

# COGITAMUS

## Lettre d'information des Amis de Gaston Bachelard

Lettre n° 6 – Printemps-Eté 2012

### Editorial

PAR JEAN-JACQUES WUNENBURGER,  
PRESIDENT DE L'ASSOCIATION

L'année de commémoration de la disparition de Gaston Bachelard (1962) arrive bientôt en son milieu, au moment où de nombreuses demandes de conférences apparaissent encore pour la fin de l'année civile. Les membres de l'association y participent activement tant en répondant aux invitations qu'en organisant des manifestations. D'ores et déjà les colloques de Milan/Bergame, de Salvador de Bahia, de Paris-ENS et les collectes de textes de plusieurs revues (version papier ou électronique) permettent de confirmer deux constatations.

La première réjouissante est l'effort réussi de renouvellement de la lecture des œuvres de Bachelard par de jeunes générations plus libérées d'un bachelardisme un peu scolaire, plus attentives aux méandres et nuances des textes ; la seconde, plus désolante, est la tendance récurrente de certains bachelardiens à ne commenter qu'un versant de l'œuvre, au point de feindre ignorer même l'autre [suite de l'éditorial ci-contre]

### À la Une

Tribune Libre.....	p.2
Colloques .....	p.12
Colloque de Cerisy.....	p.23
Bachelardiana.....	p.36.
Cahiers Gaston Bachelard.....	p.36
Témoignage du Dr Giroux.....	p.53
« Bonnes Feuilles ».....	p.57

(l'auteur de l'article sur Bachelard dans le répertoire des commémorations nationales réduit Bachelard à un seul philosophe des sciences) Certains exégètes d'une épistémologie bachelardienne, nourrie de Cavallès mais hypostasiée par un néo-marxisme althussérien continuent encore trop souvent à reléguer la poétique au rang d'écrits non philosophiques de Bachelard. Plus d'un lecteur littéraire ou artiste dans le monde, à l'inverse, a parfois tendance à oublier que l'ami de l'imagination rêveuse était aussi un théoricien audacieux des sciences les plus innovantes en son temps. Espérons que les jeunes générations sauront pleinement s'émanciper de ces obstacles idéologiques ou culturels et restituer à Bachelard l'unité complémentaire des œuvres inséparables du jour et de la nuit.

---



---

~~~~~  
*Tribune Libre*  
 ~~~~~

PAR ROGER BERTHET  
 PROFESSEUR DE LETTRES,  
 MEMBRE D'HONNEUR DE L'ASSOCIATION

Nous tenons ici à adresser le témoignage de nos plus sincères remerciements à Roger Berthet, membre d'honneur et ancien Vice-président de l'Association des amis, qui a bien voulu nous honorer d'une « Tribune Libre » pour ce premier numéro spécial de l'année de commémoration qu'est 2012.

Le témoignage sensible et généreux sur « l'homme Bachelard » qui nous est proposé, notamment à travers les paroles de quelques-uns de ceux qui l'ont connu, nous rappelle au souvenir *vivant* – oserions-nous dire *vibrant* ? – que l'homme a laissé derrière lui dans le sillage d'une œuvre féconde, dont la figure édifiante semble même accompagner, nourrir indéfectiblement le travail philosophique.

S'il est vrai que l'on peut attendre du philosophe une vie exemplaire, un style personnel tout empreint de sincérité, ainsi que le suggérait par exemple un Nietzsche, alors nul doute que Bachelard correspond bien au portrait inactuel du philosophe, tel qu'on serait en droit d'en espérer le renouveau au regard du « philosophe d'école » devenu canonique.

Qu'il nous soit donc permis de remercier encore Roger Berthet pour cet appel à faire revivre la figure concrète, et

proche, de l'homme Bachelard, ainsi que pour nous avoir généreusement transmis un texte inédit du Docteur Giroux, témoin direct et parmi les fidèles les plus proches de Gaston Bachelard, dont le récit inspirant se trouve reproduit dans la rubrique « Témoignage » de ce même numéro.

GASTON BACHELARD PROMENEUR

« A la mort de Gaston Bachelard, les hommages furent unanimes pour célébrer le philosophe mais aussi l'homme et son affabilité, son accueil amical, sa disponibilité. En témoigne ainsi Jean Lacroix, dans *Le Monde* daté du 18 octobre 1962 : « Pour moi, qui avait eu l'honneur de devenir son ami dès octobre 1932, à Dijon, ce n'est pas au philosophe que je pense d'abord, mais à l'homme. Car je n'ai jamais connu personne d'aussi directement et profondément humain, qui réalisât aussi spontanément ce que Montaigne appelait "faire bien l'homme". » Et Jacqueline Piatier, dans le même journal, soulignait : « Gaston Bachelard n'était qu'attention et accueil à autrui, sans quoi il n'est pas de vrai philosophe. On allait le voir pour l'entendre parler de lui. On le quittait avec le sentiment – mi-confus, mi-émerveillé – de n'avoir parlé que de soi. Il interrogeait, scrutait, écoutait. Et parce que le regard était bienveillant dans son acuité on se laissait aller, on se confiait. »

Quand, pour célébrer le centenaire de sa naissance en 1984, nous avons recueilli les témoignages de certains de ses anciens élèves ou de ses proches il y avait quelque chose d'émouvant à entendre ces vieilles gens évoquer avec émotions leurs rencontres avec Bachelard, voire leurs

promenades, car c'était, surtout quand il vivait à Bar-sur-Aube, un marcheur apparemment infatigable. Parmi ces témoins il y avait le Docteur Daniel Giroux et le Docteur Pierre Malgras. Tous deux avaient connu Bachelard à Bar-sur-Aube et leurs souvenirs étaient vifs et souvent attendris.

Le Docteur Malgras fut membre du réseau FFI Cher-Nord au côté d'Arnaud de Vogüe ; il exerça très longtemps la médecine à Bourges où son souvenir est encore vivant (une rue y porte son nom). Il apparaît dans l'émission « Bachelard parmi nous ou l'héritage invisible », (*Un certain regard*, 2 octobre 1972 ; archives de l'INA) où avec deux autres anciens élèves (ils n'étaient que trois — puis deux — en classe de philosophie !) il retrouve la classe même où Bachelard enseigna au collège de Bar. Dans « Témoins de Gaston Bachelard » (publication de l'Association des Amis de Gaston Bachelard) il dit : « J'ai eu la chance de faire indéfiniment des promenades avec Bachelard. Nous allions à Sainte Germaine sur la route de Couvignon, cela devait s'appeler le Bois des Dames. Quelquefois même, il y avait un petit coup de vin blanc à 5 heures avec du fromage, dans un petit bistrot. A ce moment-là Bachelard était un homme très dynamique, il marchait vite. Et nous faisons le tour de la ville les jours où on n'avait pas beaucoup de temps. Entre nous, on ne parlait pas de la classe, il nous parlait de lectures qui nous ouvraient la cervelle. Il nous faisait lire des tas de choses qui à l'époque n'étaient pas connues ; il nous a fait découvrir tout le théâtre d'Ibsen, il nous a fait découvrir dès cette époque-là, Pirandello. Il nous a expliqué les premiers livres de Freud qui commençaient à être traduits. Il nous

*apprenait des foules de choses. Nous ne nous rendions même pas compte de tout ce qu'il nous disait. »*

Le Docteur Giroux, président fondateur de l'Association des Amis de Gaston Bachelard, fut un compagnon d'enfance de Suzanne Bachelard. Profondément marqué par sa déportation pendant la deuxième Guerre mondiale il fut médecin de la Sécurité Sociale. Il a gardé toute sa vie des contacts très forts avec Bachelard ce dont témoigne une abondante correspondance conservée aux Archives de l'Aube. Dans un texte inédit il évoque lui aussi les promenades de Bachelard dans son « vieux pays » ».

Roger Berthet

*[Le texte écrit par le Docteur Daniel Giroux, qui prolonge ce regard sur l'homme Bachelard, se trouve à la rubrique « Témoignage » de ce numéro]*

---



---

~~~~~  
*Vie de l'Association*  
 ~~~~~

#### APPEL A CONTRIBUTIONS

« Cette année 2012 constitue le cinquantième anniversaire du décès du philosophe Gaston Bachelard. L'Association des amis de Gaston Bachelard envisage de publier son *Bulletin annuel* sur le thème « **LES ANNEES DIJONNAISES DE GASTON BACHELARD : 1930-1940** ».

Nous sommes à la recherche de documents, de témoignages, d'études, de photographies concernant le séjour dijonnais du philosophe. Un dossier intéressant est déjà en cours. Pourriez-vous éventuellement nous apporter votre concours, ou nous indiquer des personnes susceptibles de le faire ?

Vous pouvez également, si vous le souhaitez, écrire un article qui serait en rapport, de près ou de loin, avec cette période. Nous vous en remercions à l'avance et nous vous précisons que le dossier devra être impérativement bouclé **pour le 20 septembre 2012**.

Veillez recevoir, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées,

Jean Libis  
Vice-Président de l'Association  
03 80 67 63 65  
24 rue du Goujon  
21000 Dijon

### **PRIX DE RECHERCHES DE L'AAGB**

Nous rappelons que l'Association des Amis de Gaston Bachelard ouvre à concours deux prix de Recherche en 2012, pour *Thèses et Masters*.

Pour toute information, consulter :  
<http://www.gastonbachelard.org/fr/asso/prix/prix.htm>

### **UNE PLAQUE EN MEMOIRE DE GASTON BACHELARD A PARIS**

A l'occasion du colloque international **BACHELARD 2012 : LE SURRATIONALISME, 50 APRES**, Journée de Synthèse, qui s'est tenu du 21 au 23 mai 2012 à l'ENS-Ulm (Paris), une plaque en mémoire de Gaston Bachelard, et de sa fille Suzanne, a été inaugurée le mercredi 23 mai à 12h.

Devant l'immeuble parisien du 47 ter Boulevard Saint-Germain où vivait le philosophe et sa fille depuis leur arrivée dans la capitale en 1941, Line Cohen-Solal, adjointe au maire de Paris, a procédé à la cérémonie officielle, en présence de Jean Tiberi, maire du V<sup>e</sup> arrondissement de Paris, de Jean Libis, Vice-président de l'Association des Amis de Gaston Bachelard, d'Eric Brian, directeur du Centre international de Synthèse, et de Charles Galpérin, vice-président de l'Association pour la mémoire de Bachelard... ainsi que des participants du colloque et des passants curieux.

Les allocutions successives de Jean Tiberi, Charles Galpérin, Jean Libis et Line Cohen-Solal ont chacune rappelé, avec un accent propre et beaucoup de ferveur, non seulement le parcours exceptionnel de Gaston Bachelard, parti de surnuméraire des Postes pour finir à la Sorbonne, mais aussi, et peut-être surtout, le caractère exemplaire et édifiant de son œuvre, comme de sa personnalité, pour inspirer, aiguillonner, féconder l'avenir de notre société et de notre culture.



Jean Libis pendant son allocution, en présence de MM. Tiberi et Galpérin (à gauche sur la photo) et de Line Cohen-Solal (à droite sur la photo), insistant sur la trajectoire atypique et déroutante de « l'œuvre double » de Gaston Bachelard.



La plaque commémorative que les passants pourront apprécier sur la façade de l'immeuble de la Place Maubert à Paris.



Avant l'inauguration de la plaque en mémoire de Gaston Bachelard et de sa fille Suzanne, la foule devant l'immeuble de la Place Maubert au 47 ter Boulevard Saint-Germain.

## LIBRAIRIE

L'Association des amis de Gaston Bachelard dispose de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

- *Bulletins* n° 9, 10, 11 (Bachelard et la musique), 12
- *Cahiers* n°3 (Témoignages), n°4 (Bachelard au Brésil), n°5 (Bachelard et les arts), n°6 (Bachelard et la psychanalyse), n°7 (Bachelard et la physique), n°8 (Bachelard et la phénoménologie), n°10 (Résonances bachelardiennes dans la philosophie française, n°11 (Bachelard et la pensée allemande)
- L'ouvrage *Bachelard et l'épistémologie française*, coordonné par Jean-Jacques Wunenburger, PUF.

- L'ouvrage *Gaston Bachelard : un rationaliste romantique*, Pascal Nouvel, Jean Libis, Centre Gaston Bachelard de l'Université de Bourgogne

Prix public : Les Bulletins sont affichés de 12 à 15 euros ; les Cahiers : 20,60 euros ; l'ouvrage *Bachelard et la philosophie française* : 15 euros ; l'ouvrage *Gaston Bachelard : un rationaliste romantique* : 7 euros. Dans tous les cas, le port est compris.

Nous proposons une remise de 20 % à nos adhérents. S'adresser à Jean Libis au 03.80.67.63.65 ou par courriel à [j.libis@wanadoo.fr](mailto:j.libis@wanadoo.fr).

---



---

~~~~~

## Gaston Bachelard

### sur Internet

~~~~~

#### LE SITE INTERNET DE L'INA

De nombreux extraits des interventions ou interviews de Gaston Bachelard sont disponibles en écoute et en téléchargement sur le site de l'INA, à l'adresse suivante pour les vidéo : <http://www.ina.fr/recherche/recherche?search=gaston+bachelard&vue=Video> ; et à cette adresse pour les archives audio : <http://www.ina.fr/recherche/recherche?search=Gaston+Bachelard&vue=Audio> .

Par ailleurs, deux photographies de Gaston Bachelard, peu connues, sont disponibles sur le site de la boutique de l'INA, qui propose des services de reproduction et d'autres produits relatifs à ces deux photographies.

- Lien vers le site de la boutique de l'INA : <http://photo.ina.fr/recherche/bachelard>

- *Gaston Bachelard invité dans l'émission « Ecouter voir »*. Date : 10/06/1955. Crédits : Bataillon, Philippe / INA. Lien direct vers la photographie : [http://photo.ina.fr/detail/167625768\\_gaston-bachelard-invite-dans-l-emission-ecouter-voir](http://photo.ina.fr/detail/167625768_gaston-bachelard-invite-dans-l-emission-ecouter-voir)

- *Gaston Bachelard chez lui interviewé pour l'émission « Dans un an, un jour »*. Date : 08/12/1961. Crédits : Pascucci, Bernard / INA. Lien direct vers la photographie :

[http://photo.ina.fr/detail/167625829\\_gaston-bachelard-chez-lui-interviewe-pour-l-emission-dans-un-an-un-jour](http://photo.ina.fr/detail/167625829_gaston-bachelard-chez-lui-interviewe-pour-l-emission-dans-un-an-un-jour)

#### LE SITE DES ARCHIVES DE FRANCE

- Sur le site des *Archives de France*, on pourra consulter à propos des commémorations consacrées à Bachelard en 2012 un texte de Dominique Lecourt, ainsi qu'une présentation succincte des diverses manifestations organisées, à l'adresse suivante :

<http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/recueil-2012/litterature-et-sciences-humaines/gaston-bachelard/>

#### L'ENCYCLOPÉDIE MASHPEDIA

Un dossier complet, accompagné de liens nombreux, est consacré à Gaston Bachelard sur le site de *MASHPEDIA*, encyclopédie en ligne, à cette adresse : <http://www.mashpedia.fr/bachelard>

#### DIVERS BLOGS

- Une réflexion sur la proposition bachelardienne de *L'eau et les rêves*, selon laquelle « *La mort de l'eau est plus songeuse que la mort de la terre : la peine de l'eau est infinie...* », est proposée à partir d'extraits sur *Espace Pédagogique Contributif*, le blog de lettre de M. Bruno Rigolt, professeur de français au Lycée en Forêt – Montargis (France).

Dans la rubrique, « La citation de la semaine...Gaston Bachelard... », en date du 1<sup>er</sup> septembre 2011, on trouvera une belle analyse du texte bachelardien, dont nous restituons un court extrait, qui en constitue la conclusion :

« Je ne saurais trop vous recommander la lecture de cet ouvrage, difficile certes, mais ô combien stimulant intellectuellement grâce à cette nouvelle approche de la réalité et du monde de la connaissance qu'il propose. Comme il a été dit très justement, « *l'œuvre bachelardienne est une exaltation de la constitution dynamique de l'esprit humain qui se construit de façon constante et inépuisable par le dynamisme de la raison et de l'imagination* » (Marly Bulcao). Ce renouvellement du champ épistémologique et méthodologique entrepris par Bachelard a littéralement bouleversé, en France mais aussi dans le monde, l'esprit scientifique et les théories de l'imaginaire... Je terminerai avec cette belle phrase de Bachelard, qui au seuil de cette nouvelle année scolaire, a valeur de programme : « *J'étudie ! Je ne suis que le sujet du verbe étudier. Penser je n'ose. Avant de penser, il faut étudier* ».

Lien direct vers le blog de Bruno Rigolt : <http://brunorigolt.blog.lemonde.fr/2011/09/01/la-citation-de-la-semaine-gaston-bachelard/>

- Un extrait du spectacle musical « *La Maison des rêves* » d'après des textes de Gaston Bachelard proposé en 2009 au Festival « Ombres et Lumières », qui s'est tenu en hommage à Gaston Bachelard à l'Abbaye de Clairvaux (France), est

disponible sur le site *Culture box – France-Télévision*, à l'adresse suivante : <http://www.francetv.fr/culturebox/hommage-au-philosophe-gaston-bachelard-dans-son-aube-natale-15523>

- On trouvera quelques extraits de textes de Gaston Bachelard, associés à des photographies, sur la page Internet « Impressions » de Carmen Lobo, intitulée « **Gaston Bachelard Un élan vital qui tourne** », en suivant ce lien : <http://carmenlobo.wordpress.com/category/gaston-bachelard/>

- On trouvera sur le blog de Raphaël L, sur *LeMonde.fr*, une page intitulée *Bar-sur-Aube, Gaston Bachelard, Michel Onfray*, en date 12 juin 2011.

Voici ce qu'on peut notamment y lire : « *L'autre jour sur ce blog je racontais un peu de ma jeunesse perdue à Bar-sur-Aube, et je citais Bachelard dont on voit ici le portrait peint sur un mur de la ville (notre QG était derrière la façade brune de l'autre côté de la rue). Aujourd'hui dans la lecture de **Les Vertus de la foudre, Journal hédoniste 2**, du philosophe Michel Onfray je tombe sur le nom de Bar-sur-Aube. En soi ce n'est pas important, et je le mentionne notamment à l'intention des baralbins qui parfois visitent ce blog. C'est plutôt ce qu'expose Onfray qui est captivant car il réhabilite la philosophie sensuelle de Bachelard et son absolue liberté. Je vous livre ici deux pages, mais je vous invite surtout à lire l'article dans sa totalité* ».



Lien vers le blog de Raphaël L : <http://raphael-helle.blog.lemonde.fr/2011/06/12/bar-sur-aube-gaston-bachelard-michel-onfray/>

- On peut lire, sur le site « *Nouvelles-hybrides. Le site de la revue Nouvelles-hybrides et des éditions du Céphalophore entêté* », un témoignage sur les « Journée Bachelard » organisées à Bar-sur-Aube en mars 2010, sous le titre : « *Hommage à petit ruisseau* », en date du 27 mars 2010.

Voici un extrait de ce témoignage : « Ça m'a frappé sur le chemin du retour, je crois : si Feuerbach signifie « ruisseau de feu », Bachelard doit signifier « Petit Ruisseau » ... Je ne suis pas encore allé voir ce qu'en pense Dauzat, mais ça lui va tellement bien que même si je me fais jeter comme étymologiste populaire, je persisterai à penser que ç'aurait dû être la véritable explication.

Samedi dernier, le 20 Mars, je suis allé à Bar sur Aube pour la deuxième journée des « Rencontres avec Gaston Bachelard », curieux de ce que ses « amis » pouvaient dire d'un philosophe dont les livres, découverts lorsque j'étais en khâgne, m'avaient enthousiasmé, et dont je ne sais plus trop, deux fois vingt ans après, ce que je pense ».

Lien direct vers la page Web : <http://nouvelles-hybrides.fr/wordpress/?p=1717>

- Une page web en langue espagnole est dédiée à Gaston Bachelard sur le blog *Sueños Postergados Música, literatura, historia, poesia...*, en date du 20 juillet 2012, sous le titre : « *Gaston Bachelard : En defensa de la imaginación* ».

Lien direct vers la page Web : <http://carlosalfredomarin2010.blogspot.fr/2010/07/en-defensa-de-la-imaginacion.html>

### QUELQUES PORTRAITS ET CARICATURES

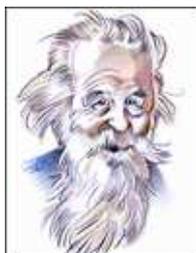
- Nous signalons encore une fois le blog de Nicolas Doucedame (cf. *Cogitamus*, 5), sur lequel on peut trouver ce deuxième inspirant portrait de Gaston Bachelard, en date du 8 mars 2011 :



© Nicolas Doucedame

Pour tout renseignement et toutes précisions, consulter : <http://nicolas-doucedame.blogspot.fr/>

- Une *caricature de Gaston Bachelard* est disponible sur le site de Stéphane Lemarchand, à l'adresse suivante : [http://www.caricature-online.fr/galerie-caricatures/caricatures-gd\\_format/caricature-Bachelard.html](http://www.caricature-online.fr/galerie-caricatures/caricatures-gd_format/caricature-Bachelard.html)



Copyright Caricature Online  
all right reserved © 2006

- Un *portrait de Gaston Bachelard* est disponible sur le blog de Frédéric Beauvais, dans la série « Gueules d'auteurs », où le philosophe barralbin côtoie Rimbaud, Boris Vian, Antonin Artaud, Colette, Jack Kerouac, Georges Perec et bien d'autres.



Lien vers la page du site de Frédéric Beauvais : <http://fredbeauvais.viabloga.com/news/gueules-d-auteurs>

- Un *portrait de Gaston Bachelard* par Gilbert Pina est disponible sur le blog *Gilbert Pinna, le blog graphique*.



Lien direct vers la page Internet : <http://gilbertpinna.bloggraphique.over-blog.com/10-categorie-10885921.html>

## QUELQUES CONFERENCES

- On peut consulter plusieurs extraits d'une conférence de Philippe Le Quéau sur *La notion de retentissement chez Bachelard*, à l'adresse suivante : <http://www.youtube.com/watch?v=k9Ynv5OxP-k>
- Plusieurs conférences du colloque *Bachelard e le provocazioni della materia*, qui s'est tenu à Milan et Bergame du 7 au 9 mars 2012, sont disponibles sur le site de You tube, à l'adresse suivante : [http://www.youtube.com/results?search\\_query=Bachelard+e+le+%22provocazioni%22+della+materia+1%2F9&oq=Bachelard+e+le+%22provocazioni%22+della+materia+1%2F9&aq=f&aqi=&aql=&gs\\_l=youtube-reduced.12...16817.34097.0.37105.2.2.0.0.0.60.110.2.2.0...0.0.Igh-neApGIo](http://www.youtube.com/results?search_query=Bachelard+e+le+%22provocazioni%22+della+materia+1%2F9&oq=Bachelard+e+le+%22provocazioni%22+della+materia+1%2F9&aq=f&aqi=&aql=&gs_l=youtube-reduced.12...16817.34097.0.37105.2.2.0.0.0.60.110.2.2.0...0.0.Igh-neApGIo)
- Une conférence *Imagination, mode d'emploi ? Une science de l'imaginaire au service de la créativité*, prononcée par Jean-Jacques Wunenburger, le 13 janvier 2011 au « Jeudis de l'imaginaire », organisée par la chaire Modélisations des imaginaires de l'Université de Rennes et Telecom Paris Tech, est disponible sur le site Internet de la chaire.

Résumé de la conférence : « *Partant des acquis de l'école française de l'imaginaire [dont Gaston Bachelard !], on passera en revue les descriptions et modélisations de l'imaginaire (de la psychanalyse au structuralisme figuratif) qui permettent de soutenir qu'il existe une logique et une dynamique des imaginaires, qui éclairent aussi bien l'atrophie que la créativité de l'imagination* : <http://imaginaires.telecom-paristech.fr/2010/10/25/jean-jacques-wunenburger/>

---

~~~~~  
*Actualités*  
 ~~~~~

## DIVERS

- Le théâtre Le Monfort (Paris) a accueilli du 22/05 au 09/06 2012 *L'art de la fugue*, un spectacle de nouveau cirque (danse contemporaine et trampoline), dont la dramaturgie s'appuie notamment sur des extraits de *La poétique de la rêverie* de Bachelard. Pour plus de renseignements, consulter : <http://www.lemonfort.fr/>
- Dans le cadre du numéro spécial consacré à *Bachelard et la plasticité de la matière* par la revue **AUTRES MODERNITES** (Université de Milan, Italie), coordonné par Renato Boccali (cf. *Cogitamus*, 5, pp. 5-7), un appel à contribution est lancé pour des *recensions critiques* d'ouvrages portant sur Bachelard, ou qui sont en relation avec sa pensée et son œuvre, qui

doivent être remarquables et dont la publication doit être relativement récente (max. 3/4 ans). La longueur des recensions est fixée à 2 ou 3 pages (maximum : 8.000 signes).

Pour toute proposition et tout contact, s'adresser à Renato Boccali, à l'adresse suivante : [renato.boccali@iulm.it](mailto:renato.boccali@iulm.it)

- La *Société Alpine de Philosophie* a organisé le 4 février 2012, au Théâtre Hexagone de Meylan (Isère, France), un séminaire consacré à Gaston Bachelard, sur le thème « *Pour une connaissance sensible d'aujourd'hui* ». Nous restituons ici le compte-rendu libre qu'en a fait J.-C. Serres, membre de la SAP :

« Ce séminaire a été animé par Stéphane Hubac, secrétaire et trésorier de la SAP (Société Alpine de Philosophie) avec deux invités : Daniel Danis, peintre, écrivain et metteur en scène québécois (en résidence à l'Hexagone pour 3 ans) et Julien Lamy, philosophe spécialiste de Bachelard.

Gaston Bachelard, contemporain en 1907 des ruptures scientifiques (Einstein) et artistiques (Picasso, *Les demoiselles d'Avignon*), chemine dans la production de son œuvre alternativement en questionnant la rigueur scientifique et en analysant la puissance poétique de l'imaginaire. S'opposant à Bergson qui considère le temps dans la perspective de la durée et de la continuité, Bachelard révèle la puissance de l'instant présent et la discontinuité qui président à l'évolution du monde (son ouvrage *L'intuition de l'instant*). Il intègre ainsi les nouvelles données de la mécanique quantique et la discontinuité de la matière à l'échelle

subatomique, au même titre que Picasso décompose l'image photographique pour faire émerger les représentations cubistes.

Dans l'enseignement scolaire et académique de Bachelard, les élèves sont initiés aux deux facettes classiques de ses apports : réflexions sur la posture scientifique ou sur la posture poétique. Julien Lamy nous a proposé de découvrir comment ces deux chemins se nourrissent l'un et l'autre, comment la personnalité du philosophe des 4 éléments (les imaginaires de la terre, de l'air, du feu et de l'eau) est à la foi plurielle et en construction permanente.

Bachelard oppose d'un côté le jour, la lumière, la construction consciente et rigoureuse du concept et de l'autre la nuit, l'obscurité intérieure de l'homme qui produit les images, les rêves et la poésie. Loin de se superposer à ce bipôle, l'autre bipôle (processus de raisonnement opposé au processus d'imagination) se situe dans un autre plan. Ces deux processus opposés nourrissent et produisent simultanément, en interaction, les concepts et poèmes du premier bipôle.

Le terme image est trompeur. Il nous suggère trop l'image figée et photographique. Il s'agit plutôt d'un flot d'images déconstruites ; ce n'est pas un film mais une succession d'invites métaphoriques à nous rapprocher du réel comme le fait la science dans un autre chemin. Images et concepts sont tous deux produits par ce double processus de rigueur raisonnante et de rêveries imaginatives.

Daniel Denis dans son parlé québécois truculent, nous révèle la puissance de ses rêves, de ces flots d'images qui le

submergent et qui tourbillonnent dans son imaginaire, ainsi que ses décorporations qui lui permettent de se voir de l'extérieur (neurones miroirs !). Plusieurs années de maturation lui sont nécessaires pour accoucher d'un écrit, d'une pièce de théâtre.

Julien Lamy a identifié quatre logiques qui articulent la pensée de Bachelard.

*a) La logique de la différenciation*

Il nous faut discerner, dissocier sans relâche et ne pas chercher le moyen terme ou l'harmonie : images et concepts sont des productions radicalement différentes. Ceci est pensé autour des années 1950 quand Lévi-Strauss considérait l'inconscient comme un organe au même titre que l'estomac. L'inconscient produisait de l'information à mémoriser à l'aide des mythes qui le structuraient (*Anthropologie structurale*, 1953). Aujourd'hui les avancées des neurosciences toutes récentes et en balbutiements nous permettent d'imaginer tout cela assez différemment !

*b) La logique de l'entrecroisement*

Processus de raisonnement et imaginaires sont au service du concept comme de l'image. Les deux processus sont en interaction et construisent à la fois le chemin de vie du philosophe, sa production scientifique comme sa production poétique, sa personnalité multipolaire en constante évolution. Chacun de ces processus transforme l'autre, conduisant ainsi à certaines métamorphoses improbables et surtout imprévisibles.

*c) La logique du parallélisme*

La « logique » du vivant induit le dynamisme de l'esprit. C'est une tension

permanente entre deux pôles d'attraction : dynamique de conservation et dynamique de la nouveauté. Ce parallélisme de comportement aussi valable pour la poésie que pour la science révèle la dimension fractale des processus du vivant.

*d) La logique de la complémentarité*

Le vivant, et en particulier l'espèce humaine structurellement inachevée ont une nécessité vitale de multipolarité et de diversité pour s'adapter et devenir disponibles à ce qui advient.

Le don d'accepter et d'admirer ce qui nous est étranger est plus rare que celui de juger.

Accepter la discontinuité qui précède la métamorphose (mécanique quantique).

Stéphane Hubac a su montrer dans son expérience industrielle proche de la mienne, combien la pensée de Bachelard l'accompagne au quotidien, presque comme une pratique spirituelle.

Deux points forts irriguent la pensée de Bachelard :

La *puissance de l'instant présent* dans toute son épaisseur et le *courage de l'acte* sont supérieurs à la durée continue.

L'*acceptation de la solitude* est inévitable dans la posture du chercheur qui chemine dans une voie qui ne va pas de soi pour les autres.

Et pour finir voici deux extraits de ses pensées (conférences de 1947) « si dans une expérience on ne joue pas sa raison, cette expérience ne vaut pas la peine d'être tentée », « autrement dit, dans le règne de la pensée, l'imprudence est une méthode ».

Bernard Amy dans son ouvrage *La réponse des hauteurs* nous dit que quand un

alpiniste s'est engagé dans une voie, il devient alors disponible à ce qui advient et résume ainsi l'importance de cette posture spirituelle.

Dans chaque semaine, chaque jour ou même chaque instant, l'esprit doit pouvoir voyager dans différents univers : celui de l'action, celui du ressourcement, celui de la prise de recul, celui de la détente, celui de la disponibilité à l'autre, celui de la prise de risques..... ».

J C Serres

## COLLOQUES

• Un colloque international **BACHELARD E LE PROVOCAZIONI DELLA MATERIA**, organisé par Francesca Bonicalzi (Università degli Studi di Bergamo), Paolo Mottana (Università degli Studi di Milano-Bicocca) et Carlo Vinti (Università degli Studi di Perugia), en collaboration avec l'Association des Amis de Gaston Bachelard et l'Université Lyon 3, s'est tenu les **7-8-9 mars** derniers en Italie.

Après une première journée de travail, à Milan, où les échanges furent nombreux à l'Université Milano-Bicocca, les participants se sont transférés dans les locaux de l'Université de Bergame, au sein de l'ancien monastère dans la ville haute, pour les deux dernières journées de conférences et de discussions autour de la pensée bachelardienne de la matière.

La publication des actes de ces journées de travail, denses, plurielles, et pour le moins stimulantes, est prévue pour la fin d'année 2012.

PROGRAMME DU COLLOQUE

**Mercredi 7 mars 2012**

9h: *Saluti inaugurali*, par Silvia Kanizsa, Preside della Facoltà di Scienze della Formazione (Università degli Studi di Milano-Bicocca)

**Matinée:**

**L'IMMAGINARIO  
DELLA MATERIA**

Paolo MOTTANA, Università degli Studi di Milano-Bicocca), *La materia seduce la filosofia*

Paolo BELLINI, Università degli Studi dell'Insubria, Varese, *L'immaginario e la virtualizzazione del reale. Percorsi bachelardiani*

Francesca ANTONACCI, Università degli Studi di Milano-Bicocca, *L'immaginazione ludica come respiro della materia*

Valeria CHIORE, Bachelardiana – Napoli, *La materia, tra provocazione e promozione (Bachelard, Merleau-Ponty, Dufrenne)*

Giulio CALEGARI, Accademia di Brera, Milano, *Voci e risonanze della materia: archeologia della bellezza*

**Après-midi:**

**COLORI E RITMI  
DELLA MATERIA**

Antonio ALLEGRA, Università per Stranieri di Perugia, *Bachelard e l'estasi della metamorfosi*

Julien LAMY, Université Lyon 3, *Rythme et matière chez Gaston Bachelard*

Cristina ZALTIERI, Università degli Studi di Bergamo, *Dal ritmo al ritornello: Deleuze lettore di Bachelard*

Ionel BUSE, Universitatea din Craiova, *Bachelard et les rêveries cristallines*

Vincent BONTEMS, CEA, Paris, *Bachelard et la matière ténébreuse*  
Gabriella ARAZZI, Anas-Indire, Liguria, *Bachelard e la materia che si radica: i prodigi della terra*

**Jeudi 8 mars**

14h30: *Saluti inaugurali*, Stefano Paleari, Magnifico Rettore dell'Università degli Studi di Bergamo; Ivo Lizzola, Preside della Facoltà di Scienze della Formazione (Università degli Studi di Bergamo)

**PENSARE LE PROVOCAZIONI  
DELLA MATERIA**

Carlo VINTI, Università degli Studi di Perugia, *Materialità e soggettività*

Francesca BONICALZI Università degli Studi di Bergamo, *Materia e oggettività*

Jean-Jacques WUNENBURGER, Université Lyon 3, *Matière, élément, archétype*

**Table-ronde**

**IMMAGINARE LE PROVOCAZIONI  
DELLA MATERIA**

Virgilio BERNARDONI, docente di storia della musica;

Paolo BISCOTTINI, direttore di museo;

Gregorio BOTTA, pittore;

Maria Antonietta CRIPPA, docente di storia dell'architettura e restauro;

Elio FRANZINI, docente di estetica;

Alessio LAROCCHI, pittore;

Antonio PIVA, architetto;

Marie Michèle PONCET (sculptrice);

Fabio SCOTTO, poeta;

Aldo TRIONE, docente di estetica;

Patrizia VALDUGA, poetessa

**Vendredi 9 mars**

## REGIONALITÀ. IMMAGINARE E PENSARE LA MATERIA

09h : Maryvonne PERROT, Université de Bourgogne – Dijon, *Rêver la matière, être la matière: Bachelard et le narcissisme cosmique*

Renato BOCCALI, Università IULM – Milano, *Bachelard e l'estetica tattile: poesia della mano e resistenza della materia*

Valentina TIRLONI, Université Lyon 3, *La rationalité des couleurs: pourquoi la matière est-elle incolore ?*

Luigi CERRUTI, Università degli Studi di Torino, *Prima dell'incontro: l'ostacolo epistemologico*

Cristina CHIMISSO, The Open University – Milton Keynes, UK, *Le trasformazioni e le rappresentazioni della materia: Bachelard e la chimica*

Gaspare POLIZZI, Università degli Studi di Firenze, *Dalla materia purificata al fuoco alchemico: pluralismo coerente, materialismo razionale e "chimica della fantasia"*

14h30 : Fabio MINAZZI, Università degli Studi dell'Insubria – Varese, *La sordità della materia e il materialismo razionale*

Vincenzo COSTA, Università degli Studi del Molise – Campobasso, *Materia e corpuscoli: tra Husserl e Bachelard*

Enrico GIANNETTO, Università degli Studi di Bergamo, *La nuova materia bachelardiana: dalla relatività ai quanti*

Fabrizio PALOMBI, Università degli Studi della Calabria – Arcavacata di Rende, *Provocazioni geometriche: spazio e materia in Gaston Bachelard*

Mario QUARANTA, Accademia Galileiana – Padova, *I linguaggi della materia*

Mario CASTELLANA, Università degli Studi di Lecce, *Il surrazionale: come la materia diventa progetto*



- Un colloque « Bachelard », intitulé **CINQUENTENARIO DE GASTON BACHELARD (1884-1962) MESTRE NA ARTE DE CRIAR, PENSAR, VIVER**, [*Gaston Bachelard: Gaston Bachelard 50 Ans (1962-2012) – Maître dans l'art de créer, penser, vivre*], organisé par Catarina Sant'Anna (GIPGAB - Grupo Interdisciplinar de Pesquisa Gaston Bachelard Ciência e Arte /UFBA), s'est tenu les **17-18-19 avril 2012** à Salvador de Bahia au Brésil. Comité scientifique : Elyana Barbosa, Catarina Sant'Anna, Jean-Jacques Wunenburger. Direction générale : Catarina Sant'Anna.

PRESENTATION DU COLLOQUE

En septembre 2002 a eu lieu le Colloque *Gaston Bachelard Science et Art (I)*, et en mars 2008 le Colloque *Gaston Bachelard Science et Art (II)*, tous deux organisés à Salvador-Bahia (Brésil), pour exposer des études sur l'imagination créatrice centrées sur les deux versants de l'œuvre bachelardienne, épistémologique et poétique. Les actes de ces rencontres ont été publiés par l'EDUFBA fin 2010 dans le livre *PARA LER GASTON BACHELARD CIENCIA E ARTE (Pour lire Gaston Bachelard Science et Art)*.

Notre premier *Fórum de Estudos Bachelardianos*, en octobre 2008 à Recife-Pernambouc était centré sur la question de la « science sans conscience » et ses implications éthiques et répercussions esthétiques. Le deuxième *Fórum de Estudos Bachelardianos*, organisé également à Recife mais en octobre 2011, a eu comme thématique « les dynamiques de l'imaginaire du secret ». Ces deux forums ont été réalisés dans le cadre des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> Congrès Internationaux « *Cycles d'Études sur l'Imaginaire* », sous la direction générale de Danielle Périn Rocha Pitta, les forums sous la direction de Catarina Sant'Anna.

Le III<sup>e</sup> « Colloque Bachelard », *Gaston Bachelard – Bachelard 50 Anos (1962-2012) : Mestre na arte de criar, pensar, viver* – convie les chercheurs à se pencher sur les moments dans lesquels Bachelard s'adresse directement à ses lecteurs pour faire des aveux, des conseils, des suggestions dans le champ de la création ou de l'appréciation artistique, dans le champ de la pensée scientifique et aussi en ce que concerne l'art de bien vivre. Dans ces occasions, générosité et

inspiration, mémoire et expérience personnelle, idéalisme et nostalgie peuvent s'entremêler d'humour, et parfois même d'ironie. L'analyse de ces essais de dialogue direct avec son lecteur peut révéler des aspects encore inexplorés de Gaston Bachelard, surtout comme un maître – dont beaucoup de témoignages ont constaté l'engagement et l'originalité.

## PROGRAMME

### Mardi 17 avril

15h00 : *Ouverture*

15h15 : Jean-Jacques Wunenburger (Université de Lyon), « *Éthique et esthétique chez Gaston Bachelard* »

16h30 : Marly Bulcão (UFRJ), « *Ma rencontre avec Gaston Bachelard* »

17h00 : Constança Marcondes César (UFS), « *Le phénix comme emblème de la vie créatrice chez Gaston Bachelard* »

17h30 : *Débat général.*

### Mercredi 18 avril

10h00 : Ruy Póvoas (UESC), « *Le monde du candomblé: le réel caché et la donnée évidente* »

10h30 : Álvaro P. Gouvêa (PUC-Rio), « *Phénoménologie du bleu: Bachelard et Yves Klein* »

11h00 : Victor Hugo G. Rodrigues (FURG), « *L'écologie onirique comme éducation esthétique onirique* »

11h30 : *Débat général et pause.*

15h 00 : Antonia Torreão Herrera(UFBA), « *La pédagogie poétique de G. Bachelard* »

15h30 : Ligia Telles, « *Bachelard et ses lecteurs : réflexions sur l'art de créer* »

16h00 : Catarina Sant'Anna (UFBA), « *Le lecteur inclus : la pédagogie poétique-éthique de Gaston Bachelard dans ses œuvres sur les éléments terre et air* ».

16h30 : *Débat général* et diffusion de la Vidéo « *Gaston Bachelard parmi nous* » (interview de 1961).



Projection de « *Gaston Bachelard parmi nous* », dans le musée Rodin de Salvador de Bahia

### Jeudi 19 AVRIL

10h00 : Aurino Ribeiro Filho (UFBA), « *Gaston Bachelard – penseur et maître de la physique-mathématique : le cas du calcul tensoriel* »

10h30 : Elyana Barbosa (UFBA), « *Résonance et répercussion* »

11h00 : Marlize Rego (CETAD-UFBA), « *La philosophie du non: perspectives du rationalisme contemporain* »

11h30 : *Débat général* et pause.

15h00 : Edvaldo Sousa Couto (UFBA), « *W.Benjamin et G.Bachelard: l'art de bien vivre dans le quotidien moderne* »

15h30 : Marcelo de Carvalho (UERJ), « *Gaston Bachelard: alchimie et nouveauté dans le renouvellement de l'humanité* »

16h00 : Fábio Ferreira de Almeida (UFG), « *Bachelard et l'ennui* ».

16h30 : Marcus Mota (UNB), « *Bachelard, interprétation et subjectivité: l'intégration entre lecteur et texte, et le*

*paradigme performatif dans les études de l'imaginaire* »

17h00 : *Débat général*.

18h00 : *Clôture du colloque* par Catarina SANT'ANNA et Jean-Jacques WUNENBURGER



### • Journées Bachelard. Le surrationalisme – 50 ans après en 2012 - Paris

Les Journées de synthèse BACHELARD. LE SURRATIONALISME – 50 ANS APRES organisées à Paris par le Centre international de Synthèse, le CIRPHLES (ENS) et le LARSIM (CEA) les **21, 22 et 23 mai 2012**, se tiendront à Paris à l'École Normale Supérieure (45, rue d'Ulm).

#### ARGUMENTAIRE DU COLLOQUE

« Le passé de la culture a pour véritable fonction de préparer un avenir de la culture ».  
G Bachelard

Cinquante ans après la disparition de Gaston Bachelard (1884-1962), son œuvre continue d'orienter la pensée vers l'avenir. Le

Centre international de Synthèse, dont il fut longtemps un membre actif, le Laboratoire de Recherche sur les Sciences de la Matière (CEA) et le Laboratoire disciplinaire « Pensée des sciences », composante du Centre international de recherches en Philosophie, Lettres, Savoirs (ENS) entendent rendre hommage à cette incitation inestimable à l'ouverture de la culture à son propre dépassement. Si lire Bachelard aujourd'hui c'est forcément le relire à la lumière du présent, on ne sera fidèle à l'esprit de son travail qu'en faisant jouer aussi par avance cette récurrence sur notre propre temps et en adoptant une posture résolument surrationaliste.

Quelles sont les perspectives de progrès qui peuvent éclairer notre activité rationaliste actuelle ? Comment la pensée bachelardienne nous aide-t-elle à repousser l'horizon de notre temps ? Ce sont ces questions, ces ambitions, cette agressivité de la raison, que nous voulons réveiller en invitant les chercheurs en philosophie, en sciences de la nature et en sciences sociales, à nous faire part de la façon dont ils réactualisent les concepts hérités de Bachelard, en nous indiquant la manière dont ils mettent en œuvre ses opérateurs sur les objets du présent et dont ils réactivent sa méthode en l'ouvrant aux découvertes contemporaines.

Comité d'organisation: Charles Alunni (ENS) – Vincent Bontems (CEA) – Eric Brian (Centre de Synthèse) – Daniel Parrochia (Lyon 3) – Zbigniew Kotowicz (Université de Lisbonne) – Frédéric Worms (ENS).

Comité scientifique: Michel Blay (Centre de Synthèse) – Mario Castellana (Université de Lecce) – Valeria Chiore (Bachelardiana) – Gilles Cohen-Tannoudji (CEA) – Claude Debru (ENS) – Didier Deleule (Société française de philosophie) – Bertrand Duplantier (CEA) – Jean Gayon (IPHST) –

Yves Gingras (UQAM) – Petr Horak (Université de Pardubice) – Osamu Kanamori (Université de Tokyo) – Etienne Klein (CEA) – Dominique Lecourt (Centre Georges Canguilhem) – Olga Pombo (Université de Lisbonne) – Hans-Jörg Rheinberger (Max Planck Institut) – Mary Tiles (Université de Hawaï) – Jean-Jacques Wunenburger (Centre Gaston Bachelard).

## PROGRAMME

### Lundi 21 mai

(ENS, 45 rue d'Ulm – Salle Dussane)

- 9h-9h15 : Ouverture, par Claude Debru (ENS) & Éric Brian (Centre de Synthèse)
- 9h15-9h45 : Jean Leroux (Université d'Ottawa), « *La cohérence du surrationalisme* »
- 9h45-10h15 : Laurent Gankama (Université de Brazzaville), « *La perception bachelardienne du progrès scientifique : pour une orientation révolutionnaire de la pensée* »
- 10h15-10h30 : Questions
- 10h30-11h : Jean-Jacques Wunenburger (Université de Lyon 3), « *Le surrationalisme : ouverture ou dérive de la raison ?* »
- 11h-11h30 : Mario Castellana (Université de Lecce), « *Les enjeux de l'engagement surrationaliste* »
- 11h30-12h15 : *Table ronde* : « *Le surrationalisme en inquisitions* ». Président : Éric Brian (EHESS / Centre de Synthèse)
- 12h30-14h15 : Repas
- 14h15-14h45 : Camille Limoges (UQAM), « *Georges Canguilhem était-il bachelardien ?* »

14h45-15h15 : Andrea Cavazzini (Université de Liège), « *Althusser / Bachelard : une coupure et ses enjeux* »  
 15h15-15h30 : Questions  
 15h30-16h00 : Philippe Lacour (ENS / IEP Paris), « *Du surrationalisme à la raison clinique : le déplacement grangérien de la pensée de Bachelard* »  
 16h00-16h30 : Jean-Hugues Barthélémy (MSH-Paris Nord), « *Paradigmes physiques et Relativité philosophique : Bachelard, Simondon et nous* »  
 16h30-17h15 : *Table ronde* : « *Bachelardiens et non-bachelardiens* ». Président : Vincent Bontems (CEA)  
 17h30-19h : Diffusion du film *Bachelard parmi nous* (1965) en partenariat avec l'INA.

### Mardi 22 mai

(ENS, 45 rue d'Ulm – Salle Dussane)

9h-9h15 : Ouverture, par Vincent Bontems (CEA / Centre de Synthèse) & Frédéric Worms (ENS / Université de Lille 3)  
 9h15-9h45 : Anastasios Brenner (Université de Montpellier 3), « *Bachelard face aux transformations des valeurs scientifiques* »  
 9h45-10h15 : Olga Pombo (Université de Lisbonne), « *Bachelard et la cité savante* »  
 10h15-10h30 : Questions  
 10h30-11h : Vincent Bontems (CEA / Centre de Synthèse), « *Prolongements surrationalistes : suratomisme, psychanalyse de la matière noire, et récurrence fractale* »  
 11h-11h30 : Yves Gingras (Université du Québec à Montréal), « *Nécessité et*

*contingence dans la découverte de la diffraction de l'électron* »  
 11h30-12h : Pierre Cassou-Noguès (CNRS / Université de Lille 3), « *Raison, Imaginaire, Machine* »  
 12h-12h45 : Table ronde : « *L'activité surrationaliste de la physique contemporaine* ». Président : Charles Alunni (ENS)  
 13h00 : Repas  
 14h30-15h : Mohamad Salhab (Université de technologie et sciences appliquées libano-française de Tripoli), « *Bachelard, la doctrine de la science et l'histoire* »  
 15h-15h30 : Petr Horak (Université de Pardubice / Institut de Philosophie de Prague), « *Le rationalisme de Gaston Bachelard et l'histoire* »  
 15h30-16h : Éric Brian (Centre de Synthèse / EHESS), « *La construction stochastique des temps sociaux* »  
 16h-16h15 : Questions  
 16h15-16h45 : Zbigniew Kotowicz (Université de Lisbonne), « *L'atomisme : quel rôle joue-t-il dans la pensée de Bachelard ?* »  
 16h45-17h15 : Laurent Nottale (CNRS), « *La Valeur inductive de la Relativité d'échelle* »  
 17h15-18h : *Table ronde* : « *La construction bachelardienne du temps* ». Président : Frédéric Worms (ENS – Université de Lille 3)  
 18h-18h30 : Présentation par Nathalie Delprat (CNRS-Université Pierre et Marie Curie), « *Imagination matérielle et images virtuelles : rêverie augmentée de l'être nuageux* »

**Mercredi 23 mai matin**

(IHP – SALLE 314)

- 9h-9h15 : Ouverture, par Charles Alunni (ENS) & Cédric Villani (IHP)
- 9h15-9h45 : Charles Alunni (ENS), « *Bachelard face aux mathématiques* »
- 9h45-10h15 : Frédéric Patras (Université de Nice), « *Construire dans l'imagination* »
- 10h15-10h30 : Questions
- 10h30-11h : René Guitart (Université de Paris 7), « *Bachelard et la pulsation mathématique* »
- 11h-11h30 : *Table ronde* : « *La valeur inductive des noumènes mathématiques* ». Président : Yves Gingras (UQAM)

**Mercredi 23 mai matin**

(ENS – Bibliothèque des Lettres)

- 10h30-11h30 : Visite de l'exposition de documents relatifs à Gaston Bachelard rassemblés grâce aux fonds du CAPHÉS (particulièrement du fonds Georges Canguilhem) et de la Bibliothèque de Lettres-Sciences humaines de l'ENS.
- Lecture de l'allocution de l'invité d'honneur du colloque, Jean-Claude Pariente.
- 12h : Inauguration par madame Line Cohen-Solal, adjointe au maire de Paris, de la plaque en mémoire de Gaston Bachelard et de sa fille Suzanne apposée à la façade de leur domicile parisien (47 ter, Boulevard Saint-Germain) avec des allocutions de : Jean Tiberi, Maire du Ve arrondissement ; Charles Galpérin, vice-président de l'Association pour la mémoire de Bachelard ; Line Cohen-Solal, adjointe au Maire de Paris ; Jean

Libis, vice-président de l'Association des Amis de Gaston Bachelard ; Éric Brian, directeur du Centre International de Synthèse.

13h : Repas

**MERCREDI 23 MAI APRES-MIDI**

(ENS – Salle Dussane)

- 14h30-15h : Michael Schmidt (Université de Paris 8 / FU-Berlin), « *La pensée de la métaphore chez Gaston Bachelard* »
- 15h30-16h : Valeria Chiore (Université de Naples), « *Matière, Nature, Corps. Ce que Gaston Bachelard nous a livré sous le signe de la poésie, de l'éco-éthique, et des neurosciences* »
- 16h-16h30 : Dominique de Courcelles (CNRS), « *Bachelard pour une philosophie de l'environnement* »
- 16h30-17h : *Table ronde* : « *Entre le jour et la nuit* », avec Julien Lamy (Université de Lyon 3). Président : Zbigniew Kotowicz (Université de Lisbonne)
- 17h-17h30 : Catherine Paoletti, « *Bachelard et la radio. Le dire la science : de la causerie à la communication généralisée* »
- 17h30-18h : Charles Baudoin, « *Bachelard : ingénieur psychique des ondes* »
- 18h-18h15 : Questions
- 18h30-19 : Extraits radiophoniques de Gaston Bachelard sur France Culture en partenariat avec l'INA.
- 19h : Clôture, par Michel Blay (CNRS) et Vincent Bontems (CEA / Centre de Synthèse)
- Autres contributions écrites au colloque* : Estelle Blanquet (France) - Ionel Buse (Roumanie) – Yvon Gauthier (Canada) – Gilles Hieronimus (France) –

Osamu Kanamori (Japon) – Julien Lamy (France) – Christian de Ronde (Argentine) – Mary Tiles (Grande-Bretagne)

Pour toutes informations et précisions : <http://www.ens.fr/spip.php?article1403>



● Faisant suite à la première édition des Journées d'études RYTHMANALYSE(S), qui s'était tenue le vendredi 6 mai 2011 à Lyon, une seconde journée a été organisée le jeudi 9 février 2012 à l'Université Jean Moulin Lyon 3, sous la direction de Julien LAMY et Jean-Jacques WUNENBURGER, dans le cadre des travaux de l'Institut de Recherches Philosophiques de Lyon (IRPhL).

#### PROGRAMME

09h : Accueil.

9h15 : *Ouverture de la journée*

09h30 : Claudine OLIVIER, Université Lyon III, « *Rythme et balancement : proposition de partition terminologique* »

10h : Denis CERCLÉ, Université Lyon II, « *Rythme et société* »

10h30 : Discussion et pause

11h : Joël CLERGET, Psychanalyste, Lyon, « *La polyphonie du rythme à l'épreuve spatio-temporelle de la clinique, en corps* »

11h30 : Julien LAMY, Université Lyon III, « *La rythmanalyse bachelardienne entre chronobiologie et psychanalyse* »

12h : Discussion et pause

14h30 : Chris YOUNES, École d'architecture de Paris-La-Villette, « *L'architecture comme rythme* »

15h : Bénédicte DAUDE, Université Lyon III, « *Pôles de compétitivité et écosystèmes de croissance : pour une rythmanalyse des processus territorialisés d'innovation* »

15h30 : Discussion et pause

16h : François PICARD, Université Paris Sorbonne, « *Le pas, la trace, le sillon, le groove – au rythme du laboureur, de son chant et de ses bêtes* »

16h30 : Vincent BONTEMS, CEA, Saclay, « *Rythmanalyse et rythmologie : l'approfondissement temporel* »

17h : Discussion et conclusions de la journée



- Dans le cadre de la constitution d'un groupe de jeunes chercheurs autour de la pensée et de l'œuvre de Gaston Bachelard, une première rencontre de travail de l'ATELIER BACHELARD, organisée par Julien Lamy à l'Université Lyon 3, s'est tenue le **jeudi 3 mai 2012**.

## PROGRAMME DE LA JOURNEE

- 10h15 : Accueil des participants.  
 10h30 : Propositions et discussion autour des projets communs  
 11h00 : Hyun Sun DANG (Lyon 3), « *Du nouvel esprit scientifique au nouvel esprit anthropologique* »  
 11h45 : Ricardo BARONTINI (Paris 4), « *Pour une nouvelle idée de la littérature: Le concept d'imagination dans la France de l'entre-deux-guerres* »  
 12h30 : Pause déjeuner.  
 13h45 : Aurosa ALISON (Lyon 3), « *L'Espace de Gaston Bachelard entre Science et Poésie* »  
 14h30 : Gilles HIERONIMUS (Lyon 3), « *L'imagination du mouvement* »  
 15h15 : Julien LAMY (Lyon 3), « *Peut-on parler d'un « existentialisme » bachelardien ?* »  
 16h00 : Conclusions et fin de la journée.

## CONFERENCES

- L'Université Libano-Française et l'Institut Français de Tripoli, ont organisé le 1<sup>er</sup> juin 2012, à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de sa disparition, une Journée d'études consacrée à Gaston Bachelard, avec Vincent Bontems, (CEA, Saclay); Mohamad Salhab (président de

l'Université Libano-française); Frank Darwish (philosophe).

Pour plus d'informations, consulter : <http://www.institutfrancais-liban.com/Tripoli/Arts-audiovisuel/Conferences-Debats-Ateliers/Epistemologie-Francaise-Gaston-Bachelard>



© Institut français de Tripoli

- Dans le cadre de l'offre de formation et du séminaire doctoral de l'Ecole Doctorale de Philosophie (ED 487) de l'Université Lyon 3, Viviana YACCUZZI POLISENA, professeur à l'Université de UNNE (Argentine), a présenté le mercredi 21 mars 2012 une conférence sur le thème : « LA RECEPTION DE LA MECANIQUE QUANTIQUE PAR LES PHILOSOPHES (BACHELARD, D'ESPAGNAT, OMNES) ».

- Dans le cadre du séminaire mensuel de l'Association des Doctorants et Chercheurs en Philosophie (ADCP) de l'Université Lyon 3, organisé par Julien Lamy, plusieurs exposés ont été consacrés à la pensée bachelardienne :

**Jeudi 19 janvier 2012 :**

Julien LAMY, *La rythmanalyse bachelardienne, une « thérapie de l'âme » ?*

**Mercredi 25 avril 12 :**

Aurosa ALISON, *Gaston Bachelard: précurseur de l'imaginaire urbanistique, de la maison à la ville, une lecture contemporaine de la Poétique de l'Espace*

**Mercredi 30 mai 2012 :**

Hyun SUN DANG, *L'anthropologie de l'imaginaire: de la philosophie de l'imagination à la méthodologie de l'anthropologie socio-culturelle ;*  
Cyrille MICKALA, *Bachelard et Merleau-Ponty ou De la critique de l'esprit formel au retour du corps dans l'expérience de l'habiter*

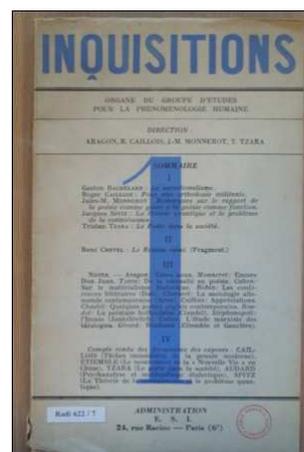
**EXPOSITION A L'ENS-ULM (Paris)**

• Dans le cadre des Journées de synthèse « *Le surrationalisme 50 ans après* », les bibliothèques Ulm-Jourdan LSHS et le Centre documentaire du CAPHÉS ont proposé, du 21 mai-9 juin 2012, une exposition autour du philosophe Gaston Bachelard.

**PRESENTATION**

« Cinquante ans après la disparition de Gaston Bachelard (1884-1962), son œuvre continue d'orienter la pensée vers l'avenir. Si lire Gaston Bachelard aujourd'hui, c'est forcément le relire à la lumière du présent, on ne sera fidèle à l'esprit de son travail qu'en restituant son orientation résolument surrationaliste. À travers un large éventail des ouvrages originaux, des dédicaces et des articles de Bachelard, c'est tout un réseau de la réflexion épistémologique française au XX<sup>e</sup> siècle qui s'éclaire : Abel Rey, Léon Brunschvicg, Henri Berr, Jean Cavailles, Georges Canguilhem et Maurice Merleau-Ponty. D'autres documents, livres, photographies et journaux, contribuent à éclairer le contexte de cette œuvre qui a profondément marqué la philosophie des sciences et de l'imaginaire ».

Une visite virtuelle de l'exposition est possible sur le site de de l'ENS : <http://www.bib.ens.fr/Le-surrationalisme-d.498.0.html>



Exemplaire original du premier numéro de la revue *Inquisitions*, dans lequel Bachelard a publié en 1936 le fameux article « Le Surrationalisme »



Une dédicace de Gaston Bachelard à Georges Canguilhem, conservée au *Fonds Georges Canguilhem* à l'ENS-Ulm : « A Georges Canguilhem, à mon successeur. En très amical souvenir de mon dernier cours à la Sorbonne. Bachelard »

---



---

~~~~~  
*Le colloque*  
*de Cerisy-la-Salle*  
 ~~~~~

Comme nous l'avions annoncé dans les précédents numéros de *Cogitamus*, l'Association est co-organisatrice, sous la direction de Jean-Jacques Wunenburger, d'une nouvelle rencontre consacrée à Bachelard à Cerisy-la-Salle en 2012, qui se tiendra **du mercredi 25 juillet (19h) au mercredi 1<sup>er</sup> août (14h)**, sur le thème :

**BACHELARD  
 SCIENCE, POÉSIE,  
 UNE NOUVELLE ÉTHIQUE ?**

Avec le soutien de l'Association pour la recherche sur l'image (Dijon) et de l'Association des Amis de Gaston Bachelard

**ARGUMENTAIRE  
 DU COLLOQUE**

Gaston Bachelard explore les deux versants de la culture moderne, la connaissance scientifique dans ses formes les plus innovantes, et l'expérience poétique, de la rêverie spontanée aux grandes créations artistiques. Il a tenu à les différencier comme des expressions antagonistes de l'esprit et à les unir comme complémentaires dans l'existence.

Au-delà de ces rapports entre science et poésie, entre théorème et poème, ne pourrait-on trouver aussi, en filigrane, les lignes profondes d'une philosophie pratique, d'un humanisme et d'une sagesse ? Car Bachelard parle aussi du désir et de la volonté, de l'enfant et de l'adulte, du loisir et du travail, de l'amour et de l'affrontement, de l'autorité et de la révolte, de la solitude et de la communauté, de la liberté et de la nécessité, de la vie et de la mort; autant d'entrées, condensées en certains passages ou dispersées dans l'œuvre, dans une philosophie du bien vivre et du bien être ensemble.

Autant de positions et propositions qui créent peut-être des perspectives insoupçonnées pour nous orienter aujourd'hui encore dans un monde à la recherche de sources d'inspiration éthiques, éducatives, sociales et politiques, au-delà des valeurs et des normes trop bien instituées.

PROGRAMME  
DU COLLOQUE

MERCREDI 25 JUILLET

APRES-MIDI

Accueil des participants

SOIREE

Présentation du Centre, des colloques et  
des participants

JEUDI 26 JUILLET

MATIN

- Jean-Philippe PIERRON : *Gaston Bachelard et les forces imaginantes de la morale*
- Frédéric WORMS : *Le foyer moral de la philosophie de Bachelard*

APRES-MIDI

- Michel-Elie MARTIN : *Nouménologie du sujet scientifique et du sujet éthique*
- Lutz BAUMANN : *La pensée de Gaston Bachelard: conscience transcendante et conscience morale*
- Valeria CHIORE : *Gaston Bachelard: un héritage sous le signe de la matière*

SOIREE

- Jean-Claude FILLOUX : *Témoignages sur la vie de Gaston Bachelard. Lecture de lettres*

VENDREDI 27 JUILLET

MATIN

- Kuan-Min HUANG : *La correspondance et la sympathie chez Gaston Bachelard et Tang Jun-yi*

APRES-MIDI

- Francesca BONICALZI : *Gaston Bachelard: rationalisme ouvert et éthique de la connaissance*
- Carlo VINTI : *"A la millième personne du singulier". Bachelard et l'intersubjectivité de la science*
- Table ronde : *Ethique et esthétique*

SOIREE

- *Cinéma*, avec Marly BULCÃO

SAMEDI 28 JUILLET

MATIN

- Chris YOUNÈS : *La métaphore de la maison dans La poétique de l'espace*
- Jean LIBIS : *Pour une éthique de la séparation. Critique des herméneutiques confusionnistes*

APRES-MIDI

Détente

DIMANCHE 29 JUILLET

MATIN

- Vincent BONTEMS : *Ethique de l'ouverture chez Gaston Bachelard et Ferdinand Gonseth*
- Jean-Hugues BARTHÉLÉMY : *Philosophie, science et opinion. D'un rôle possible de l'épistémologie historique pour une réinvention du penser par soi-même philosophique*

APRES-MIDI

- Marly BULCÃO : *Gaston Bachelard: pour une éthique de la désobéissance*

- Constança MARCONDES CESAR : *La psychanalyse chez Bachelard et chez Ricœur: une étude*
- Table ronde: *L'Éthique et la main* (Renato BOCCALI)

SOIREE

- *Poésie*, avec Anne BIHOREAU

LUNDI 30 JUILLET

MATIN

- Rodolphe CALIN : *Feinte et subjectivité selon Bachelard*
- Délia POPA : *La portée pratique de l'imagination: dialectique et matérialité*

APRES-MIDI

- Ionel BUSE : *Affinités poétiques chez Gaston Bachelard et Lucian Blaga*
- Marie-Pierre LASSUS : *Éthique et art: pour une doctrine de la spontanéité*

SOIREE

- *Atelier du geste rythmé* ("Les rythmes premiers comme expérience de discontinuité-continuité", France SCHOTT-BILLMANN)

MARDI 31 JUILLET

MATIN

- Paolo MOTTANA : *Déphilosophie et dépsychanalyse, la restitution d'âme au savoir dans l'œuvre et la vie de Gaston Bachelard*
- Catarina SANT'ANNA : *"Regret souriant" (la "saudade" bachelardienne): pour une éthique et une esthétique du manque*

APRES-MIDI

- Christian THIBOUTOT : *Éthique et poétique chez Bachelard*
- Matei STIRCEA-CRACIUN : *Brancusi et Bachelard: une approche herméneutique de la sculpture abstraite*
- Table ronde doctorale

SOIREE

- Musique ou cinéma (à confirmer)

MERCREDI 1ER AOUT

MATIN

- Julien LAMY : *Bachelard et la tradition des "exercices spirituels"*
- Gilles HIERONIMUS : *La verticalité axiologique chez Gaston Bachelard*
- Synthèse

APRES-MIDI

Départs des participants

RÉSUMÉS DES  
CONFÉRENCES

- **Jean-Hugues BARTHÉLÉMY**, *Philosophie, science et opinion. D'un rôle possible de l'épistémologie historique pour une réinvention du penser par soi-même philosophique* :  
« C'est une opinion assez répandue, chez les philosophes eux-mêmes, qu'en philosophie il n'y a pas de vérité partagée. A cet égard, ce n'est sans doute pas un hasard si l'unique point d'accord qui soit éventuellement envisageable a fait l'objet d'un discours relevant d'une discipline se voulant nouvelle et tout à la fois non étrangère au devenir de la philosophie: l'"épistémologie historique" de Gaston

Bachelard. Car l'unique point d'accord envisageable dont nous parlons est cette vérité historiquement attestable de la naissance des sciences comme affranchissement à l'égard du sens commun, et du même coup vérification — inattendue parce qu'extérieure à la philosophie — de la condamnation platonicienne et plus généralement philosophique de ce même sens commun en tant qu'"opinion" (doxa). C'est en quoi une Relativité philosophique pour notre temps procèdera d'une compréhension préalable de ce qu'est en son fond l'approximation croissante propre aux sciences de la nature: la Relativité philosophique est le Système global mais ouvert du non-savoir, tel qu'il procède du choc introduit en philosophie par cette nouvelle discipline, encore extérieure à la philosophie, qu'est l'épistémologie historique comme discours de savoir et discours du savoir — la physique mathématique n'étant pas par elle-même discours. Dans cette invention même de la Relativité philosophique comme non-savoir articulé à la discipline nouvelle ayant révélé l'opposition du savoir scientifique à la doxa, on trouverait l'agencement qui réalise la philosophie dans sa capacité la plus radicale au paradoxe, c'est-à-dire dans sa capacité à distinguer systématiquement le paradoxe de la contradiction avec laquelle la doxa le confond ».

● **Renato BOCCALI, *L'éthique et la main. Pour une phénoménologie de la rencontre* :**

« Au chapitre XCIV de *Moby Dick*, qui s'intitule "L'étreinte de la main", Melville nous montre le capitaine Achab en train de travailler de ses mains les spermacétis, cette pâte moelleuse qui lui procure une

félicité inouïe. Le pétrissage heureux de la matière molle, nous dit alors Bachelard, est le modèle de la rencontre. En fait, la main qui saisit et serre dans le travail effectif de la matière est aussi la main qui caresse et qui rencontre l'autre dans l'étreinte. Grâce au rêve digital de Melville, dit Bachelard, "la pâte nous a serré la main, elle nous a appris comment on doit serrer une main, sans mollesse, sans rudesse, franchement". Cette pédagogie de la relation permet de porter le cogito de la pâte au niveau d'une "métaphysique du je-tu". Il se dessine alors une phénoménologie de la rencontre qui se présenterait comme condition nécessaire pour la création d'un espace de l'entre-deux (Zwischenheit) ou du contact, éthiquement fondé.

● **Francesca BONICALZI, *Gaston Bachelard: rationalisme ouvert et éthique de la connaissance* :**

« Cette communication vise à vérifier en quel sens on peut, aujourd'hui, accueillir et relancer l'assertion, dans l'œuvre de Bachelard, de la valeur morale de la culture scientifique. Elle se propose de reconsidérer l'affirmation bachelardienne selon laquelle il n'y a pas de formation morale sans une formation intellectuelle objective, en envisageant la valeur morale de la culture scientifique, plutôt que dans les contenus ou les buts, dans la structure ouverte de la rationalité — et partant engagée, appliquée, au travail —, une rationalité qui empêche tout réductionnisme et toute idéologie et produit des effets de restructuration de l'humain, grâce à son aspect de promotion des valeurs de la connaissance et de l'activité objective et sociale. Le sur-rationalisme, la philosophie du non, la philosophie des ré-, ont tour à tour désigné cet effort de vigilance critique et de

rigueur et, à divers titres, ont montré le chemin d'une éthique de la connaissance capable de rendre raison de la réalité dans toute sa complexité, sans aucune simplification ni réduction. L'éthique de la connaissance, tout en produisant une rationalisation, conduit à l'aventure de l'approfondissement de la réalité et de la verticalité de l'humain ».

● **Vincent BONTEMS, *Ethique de l'ouverture chez Bachelard et Gonsseth* :**

« Gaston Bachelard et Ferdinand Gonsseth ont promu ensemble un rationalisme "ouvert", c'est-à-dire capable de renouveler ses propres bases pour se reconstruire en intégrant de nouvelles expériences. Leur épistémologie insiste sur le caractère dynamique de la science et confère même une valeur morale à ses progrès: l'esprit scientifique ne se satisfait jamais de l'ordre établi, il ne se contente pas de conserver le passé, il demeure tendu vers l'avenir et ouvert à la nouveauté, selon une attitude que Bachelard qualifie de "surrationaliste". De telle sorte qu'on peut affirmer que le principe d'ouverture (ou de prévisibilité) qui caractérise la connaissance scientifique constitue en soi un principe éthique. Mais ce principe d'ouverture peut être étendu à l'éthique elle-même, comme le montre Gonsseth, puisqu'un référentiel éthique doit être capable aussi de réviser ses propres normes selon l'expérience. Une morale fermée, aux normes fixes, est fatalement déficiente. Le "moment éthique", où une morale réviser ses normes au nom même des valeurs qui en ont justifié l'institution en premier lieu, est donc analogue aux révolutions scientifiques, durant lesquelles une rupture épistémologique s'accomplit avant

qu'une nouvelle théorie récurrente ne refonde la science ».

● **Marly BULCÃO, *Gaston Bachelard: pour une éthique de la désobéissance* :**

« L'intention de Bachelard dans son livre *Fragments d'une poétique du feu* est de revivre la séduction que le mythe provoque sur les poètes pour y retrouver ses racines esthétiques. En se tournant vers la figure paradoxale de Prométhée, Bachelard montre qu'elle a une valeur emblématique et qu'on peut trouver dans le mythe du héros une activité esthétisante. Pour lui, le Prométhée poétique nous invite à une esthétique de l'humain. Il s'agit de montrer dans cette communication, qu'il y a sous-entendue et en filigrane chez Bachelard, l'idée d'une éthique de la désobéissance. Comme affirme le philosophe, il n'y a pas d'images gratuites. Ainsi, l'image de Prométhée est, pour lui, psychologiquement active dans la mesure où elle est le symbole de la désobéissance constructive. L'éthique bachelardienne préconise alors que désobéir doit être la devise du créateur et que, dans le tissu d'une vie, l'autonomie conquise soit toujours faite d'actes prométhéens. Il faut donc remplacer l'instinct conservateur qui mène à l'obéissance aveugle par l'élan créateur qui permet à l'homme s'élever au-dessus de la vie commune et d'atteindre la plénitude de son être ».

● **Ionel BUSE, *Affinités poétiques chez Gaston Bachelard et Lucian Blaga* :**

« Tout comme Gaston Bachelard, Lucian Blaga soutient l'existence des deux voies de l'esprit: la voie diurne et la voie nocturne, la rationalité et l'imaginaire, c'est-à-dire l'esprit analytique et l'esprit intuitif ou poétique. Sa double vocation de philosophe et de poète exprime une

tradition importante dans la culture roumaine. Mircea Eliade, lui aussi, est historien des religions et écrivain de littérature fantastique. Dans notre conférence nous essayons, d'un côté, de montrer la philosophie de la double voie de l'esprit chez Lucian Blaga et Gaston Bachelard et, d'un autre côté, de mettre en valeur les affinités entre "les métaphores révélatrices" du penseur roumain et "l'imaginaire poétique de la rêverie" du philosophe français. Notre but est d'esquisser une nouvelle éthique dans le monde postmoderne, qui exprime la nécessité d'une po-éthique ».

● **Rodolphe CALIN, *Feinte et subjectivité selon Bachelard* :**

« Dès lors que la pensée scientifique a affaire à une objectivité qui n'a rien d'immédiat, une objectivité dont la constitution prend l'allure "d'approximations de plus en plus fines", il lui faut sans cesse intensifier sa visée intentionnelle, ce qui n'est possible qu'en la rectifiant sans cesse. D'où l'importance de la feinte, à plusieurs reprises soulignée dans l'œuvre de Bachelard, de cette attitude proprement intellectuelle par laquelle la pensée apprend à se cacher, à se tenir en réserve, à se dissocier de chacune de ses positions, à ne pas penser ce qu'elle pose. C'est elle que nous étudierons ici (même si la feinte ne suffit pas à elle seule à rendre compte de ce processus de rectification de l'esprit): il s'agira d'en tirer les enseignements, tant en ce qui concerne l'intentionnalité chez Bachelard, son non-remplissage en quelque manière constitutif, que la subjectivation du sujet qui s'opère dans et par la connaissance scientifique. C'est à partir de la feinte, de "cette fiction que le sujet dans sa tâche d'instruction avance contre soi", au point

d'altérer en soi tout noyau de sincérité et d'identité, que l'on comprendra le paradoxe de cette constitution de soi qui s'accomplit sous la forme d'un renoncement à soi-même dans lequel je me vide de moi-même pour ne vivre plus que d'une vie objective ».

● **Valeria CHIORE, *Gaston Bachelard: un héritage sous le signe de la matière* :**

« Cinquante années après sa disparition, quels sont les héritages que Bachelard nous a livrés? Plusieurs, évidemment. Mais, parmi eux, il y en a un, en particulier, qui se révèle irréductible/irremplaçable: la matière. Pivot de la doctrine de l'Imagination Matérielle, la matière fait irruption sur la scène philosophique à partir des années Trente, pour inspirer la réflexion de la deuxième moitié du XXe siècle, jusqu'à nos jours. Une matière qui, sous le signe de la provocation, force et promotion, en se déclinant selon la triple modulation de torsion ontologique, instauration transcendantale, promotion imaginaire, nous a livré une ontologie matérielle, véritable ontologie de la matière, qui, de Bachelard à Merleau-Ponty et à Dufrenne, a fait de la matière (respectivement éléments bachelardiens, corps-chair merleau-pontyenne, Nature dufrénienne) une racine de sens et de réalité, un foyer fondateur, constitutif et orientatif d'être. Ainsi, des éléments bachelardiens a fleuri toute une poétologie; de la Nature dufrénienne une Philosophie de la Nature utopique, aux issues poétiques, politiques, éco-éthiques; du corps-chair merleau-pontyien, enfin, au-delà d'une esthétique révélatrice du surgissement du poiein (visible/invisible), est née la possibilité d'une réflexion scientifique, confiée au développement des neurosciences, capable

de nous révéler l'enracinement de notre âme dans le tissu moléculaire. Esthétique, éco-éthique, neurosciences, donc, telles sont les issues d'une ontologie de la matière, d'une matière vive et active, vibrante et tensionnelle qui, loin de se résoudre dans un fruste matérialisme empirique, est plutôt capable de nous provoquer, promouvoir, commander, et qui se configure comme axe d'une philosophie nouvelle qu'on pourrait définir en tant qu'Imaginale, comme Ontologie de l'Imagination Matérielle ».

● **Gilles HIERONIMUS, *La verticalité axiologique chez Gaston Bachelard*** :

« La dialectique bachelardienne permet d'approcher le monde comme une réalité dynamique ou un champ énergétique polarisé selon les exigences antagonistes du Jour et de la Nuit, autrement dit selon des directions élémentaires investies d'une puissante charge axiologique. Le Jour, de l'aurore au zénith, polarise en effet le mouvement de l'existence dans le sens de la hauteur, du dehors, de l'avant et de la gauche, symbolisant avec les valeurs héroïques de l'Animus rationalisant; la Nuit, du crépuscule à l'aube, polarise ce même mouvement dans le sens de la profondeur, du dedans, de l'arrière et de la droite, symbolisant avec les valeurs mystiques de l'Anima poétisante. Ces directions s'articulent de façon privilégiée autour d'un axe vertical, tendu entre Ciel et Terre: haut et bas constituent non seulement des directions spatiales, mais aussi des directions axiologiques primordiales, invitant le sujet à "vivre droit dans un univers redressé". La verticalité, à la fois physique et morale, apparaît ainsi comme la condition et comme l'expression d'une heureuse intégration — au cœur du sujet

— des mouvements antagonistes du monde ».

● **Kuan-Min HUANG, *La correspondance et la sympathie chez Gaston Bachelard et Tang Jun-yi*** :

« Peut-on vivre ensemble sur cette même Terre? Parler de la Terre, c'est évoquer une image d'une demeure humaine. Pour Bachelard, l'image ne dépend pas de la représentation des objets au monde et a en elle-même une puissance cosmique faisant appel à l'âme poétique. Cet appel exige un engagement imaginaire dans la formation du monde originel sans la médiation conceptuelle. Une puissance éthique est ainsi impliquée pour renouveler la situation de l'être-au-monde en signalant le rapport entre l'homme et la nature. Pourtant l'autrui situé aussi au monde n'est pas exclu de cette participation commune et imaginaire. Cet aspect de la correspondance cosmique fait écho à l'idée chinoise de la sympathie élaborée surtout par Tang Jun-yi pour expliquer l'humain de l'homme dans une triple relation: relation à soi, relation à l'autrui et relation au ciel (dimension verticale). Une approche pour faire communiquer les pensées différentes dans la postérité de deux philosophes contemporains essaie d'ouvrir un horizon où il est possible de déployer la puissance éthique pour la communauté humaine ».

● **Julien LAMY, *Bachelard et la tradition des "exercices spirituels"*** :

« Le modèle des "exercices spirituels", proposé par Pierre Hadot pour rendre compte de l'esprit commun aux sagesse antiques, semble opératoire pour discerner une intention éthico-pratique chez Bachelard, disséminée dans l'œuvre sous forme de préceptes, de conseils, d'exhortations, de procédés ou de règles,

visant à provoquer un effet sur l'individu, dans le sens d'une (trans)formation de soi. Il s'agirait alors de mettre au jour les formes fondamentales du travail sur soi réinvesties par Bachelard, mais aussi de montrer les liens d'homologie qui reconduisent sa pensée à certaines attitudes existentielles prônées dès l'Antiquité, comme la vigilance intellectuelle continue du stoïcien (tension de l'âme) ou les valeurs de sérénité de l'épicurien invitant l'individu à jouir de sa présence au monde (détente de l'âme) – attitudes dont on peut, semble-t-il, trouver écho dans le tonus rationaliste et la philosophie du repos. Or si épicurisme et stoïcisme correspondent bien, comme le rappelle Hadot, "à deux pôles opposés mais inséparables de la vie intérieure, l'exigence de conscience morale et l'épanouissement dans la joie d'exister", alors l'œuvre bachelardienne, bipolarisée autour des valeurs rationnelles et poétiques, devrait constituer un terrain privilégié pour (re)penser leur articulation féconde au sein de l'individu. Il s'agirait ainsi de montrer que la pensée de Bachelard nous invite à une manière de vivre et de voir le monde, à une attitude concrète face à l'existence, renvoyant à l'antique tradition de la philosophie comme exercice de la sagesse et manifestant un authentique « souci existentiel.

● **Marie-Pierre LASSUS, *Ethique et art: pour une doctrine de la spontanéité*** :

« "Mais pourquoi ma rêverie connaîtrait mon histoire?" demande Bachelard (*La poétique de la rêverie*). La rêverie est un état où l'être n'est pas "tourmenté par les censures" comme dans l'art, conçu par lui comme "une leçon de vie" (*Lautréamont*). Il entend par là ce qui

pousse l'individu à se débarrasser de sa mémoire historique pour aller à la rencontre d'une autre mémoire, immobile mais toujours vivante, qui est le lieu de son être propre: c'est vers ce pur foyer de vie, "vie première" qui reste en nous comme un noyau d'enfance anonyme, que nous devons nous acheminer selon lui, si nous voulons porter sur les êtres et les choses un regard neuf et ne pas nous laisser annihiler par soumission au monde. A l'ère du post-humain et de l'individu abstrait, neurobiologique, Bachelard nous invite à faire de l'art un ethos, c'est-à-dire un "séjour", un espace et un temps où nous avons lieu d'être, en étant présents à nous-mêmes pour pouvoir communiquer avec un milieu. Autrement dit, l'art ne passe pas chez lui par une esthétique mais s'identifie à une éthique, à un travail sur soi, absolument individuel mais en même temps capable de nous restituer "au doux rythme du monde", dans un amour et une sympathie universelle qui confirme sa définition de l'art comme "le sens de l'harmonie" (*L'intuition de l'instant*). En donnant "l'idée immédiate de la vie", la musique, incarnée chez Bachelard par l'alouette, symbole du pur élan, du vol dans son jaillissement même, accroît les possibilités de vie. Elle permet de renforcer la subjectivité comprise ici comme le fait d'être sujet à la vie (de s'éprouver soi-même vivant). Quels sont les enjeux éthiques et politiques de ce "sens de la vie" qui se déploie à la fois en l'homme (par la rêverie que l'art entretient) et entre les hommes, pour créer du commun dans la solidarité? Si l'art est le produit de la spontanéité et de la puissance de l'élan personnel, aux effets imprévus, comment développer aujourd'hui une "doctrine de la spontanéité" (*Fragments d'une poétique*

feu) et saisir ces élans où la poésie et la musique créent de l'humain ? Nous donnerons des éléments de réponse à ces questions que pose Bachelard dans son dernier livre en nous appuyant sur une expérience musicale développée aujourd'hui dans les milieux de privation de liberté (prisons) ».

● **Jean LIBIS, *Pour une éthique de la séparation. Critique des herméneutiques confusionnistes* :**

« Il est de notoriété quasi-publique que l'œuvre de Gaston Bachelard comporte deux volets : l'un consacré à la philosophie des sciences (physique et chimie), l'autre à l'exploration de l'imaginaire poétique. A partir de là, certains commentateurs croient pouvoir déclarer que ces deux volets reposent en fait sur une unité latente – voire cachée ! Or ce point de vue nous apparaît comme un contresens qui entraîne de nombreuses erreurs sur les intentions mêmes de Bachelard. Le philosophe s'est pourtant clairement expliqué à multiples reprises : ce sont ses arguments et ses affirmations que nous entendrons reprendre et développer ici. L'œuvre de Bachelard est duelle et habitée par une césure qu'on pourrait à la limite qualifier de dramatique ».

● **Constança MARCONDES CESAR, *La psychanalyse chez Bachelard et chez Ricœur : une étude* :**

« Il s'agit, dans cette communication, d'étudier la psychanalyse en tant que source et en tant que perspective sur l'imaginaire et sur les rêves, dans les écrits de Bachelard et de Ricœur. On essaiera de montrer comment l'œuvre de Freud est critiquée et surmontée par Bachelard et Ricœur. L'emploi et le dépassement de la méthode psychanalytique freudienne, chez

les deux auteurs, sont dus à leur rapprochement de la phénoménologie et à la proposition d'une herméneutique du langage symbolique qui, du côté de Bachelard, est plus proche des études de Jung, Biswanger et Desoille et, du côté de Ricœur, de Heidegger et de la phénoménologie de la religion. Il s'agirait, dans notre étude, de signaler quelques points de repère, chez les deux penseurs, autour d'une "herméneutique amplificatrice", au sens de Gilbert Durand. La nouvelle interprétation de l'imaginaire, des rêves et du langage symbolique que Bachelard et Ricœur proposent, est liée à une nouvelle compréhension de l'homme et du but de sa vie : la recherche du bonheur en tant que recherche de la vie créatrice, dans les domaines jumeaux de la science et de la poésie ».

● **Michel-Elie MARTIN, *Nouménologie du sujet scientifique et du sujet éthique* :**

« Bachelard reconnaît que Kant est le premier à formuler l'axiomatique morale ; soit le principe d'agir selon des règles universelles d'action. C'est dire que Bachelard accorde au sujet humain la capacité de poser le principe même de la morale ; la capacité d'élaborer rationnellement des normes morales objectives ; enfin, la capacité d'agir de manière autonome. Mais si Bachelard souscrit à cette axiomatique, ainsi qu'à l'autonomie comme norme de l'éducation morale, reste qu'il le fait sur une tout autre base ontologique et anthropologique que celle de Kant : il réfute le dualisme ontologique de Kant entre "noumènes" et "phénomènes", ce qui ruine la condition de possibilité ontologique de la liberté transcendantale, et donc la possibilité même de poser la liberté de l'homme nouménal comme *ratio essendi* de

l'impératif moral. Cependant, par "la psychologie de dépsychologisation" du "sujet rationaliste" et par une "nouménologie" qui prend le relais de la "phénoménologie" de ce même sujet, il pose une autre figure du "sujet nouménal" qui pourrait servir à fonder ontologiquement l'impératif moral ainsi que la capacité d'autonomie du sujet moral ».

● **Paolo MOTTANA, *Déphilosophie et dépsychanalyse, la restitution d'âme au savoir dans l'œuvre et la vie de Gaston Bachelard*** :

« Le philosophe de la science appliqué à surmonter les obstacles imaginatifs à la réalisation de la vérité objective, paradoxalement, devient le poète le plus désinhibé de la philosophie. Ses textes et le message de ses œuvres, aussi bien dans les doutes que dans les contradictions, deviennent une libération de plus en plus forte de chaque appareil formel, de chaque schéma, de chaque échafaudage doctrinal, à la redécouverte de la matérialité poétique indivisible de l'expérience humaine du monde. Un tel changement se montre dans le langage, dans le style, dans la transgression des frontières disciplinaires, dans le goût esthétique et dans la charge émotionnelle qui anime sa passion poétique, tous éléments qui promeuvent une philosophie et une éthique de l'intensité, de la délicatesse, de l'amour du monde dans ses manifestations multiples. Celle-là est l'héritage puissant d'un auteur intenable et subversif, un maître authentique de la différence ».

● **Jean-Philippe PIERRON, *Gaston Bachelard et les forces imaginantes de la morale*** :

« "L'imagination... donne une promotion à l'être. L'imagination la plus efficiente, l'imagination morale, ne se sépare pas de la novation des images fondamentales" écrivait Bachelard. Cette idée met en déroute nos réflexions sur la moralité, toujours rattrapées par le souci de la normativité et bientôt de la normalité. Elle situe la réflexion sur la moralité moins du côté du prescriptif que du côté du prospectif ; moins sur le pôle contraignant du déontologique, que sur celui intensifiant de la créativité pratique. Elle trouve le cœur de la vitalité éthique dans le ressenti d'une unité intérieure réussie, d'une forme d'adéquation de soi à soi entre aspiration à être et présence effective au monde. La créativité poétique, en-deçà de l'obligation ou de l'interdiction n'invite-t-elle pas alors à un parcours intégral qui engage un rapport à soi (la rêverie), aux autres (le Je et le Tu de Buber) et à la nature (la poétique des éléments)? La question de l'imagination morale ne donne-t-elle pas ainsi d'investir et de donner à habiter le nœud entre la position d'un principe et le maintien de ce principe en un genre de vie ? Elle travaille ce qui inspire un désir de vie bonne, se concentre sur ce qui nourrit une motivation et dénonce, fait faillir et parfois choir les établissements de bonnes mœurs assurées comme des idoles, les valeurs statufiées et sédimentées, les maximes qui se croient avoir définitivement dit la forme du bien en son maintien. Dans cet esprit, la poétique n'est-elle pas propédeutique à l'éthique en tant qu'elle est prise de conscience de ce qui nous solidarise au tout ("comprendre toutes les puissances de liaisons instantanées") qu'il faudra ensuite apprendre à épeler, à nommer ? »

● **Délia POPA, *La portée pratique de l'imagination : dialectique et matérialité* :**

« En mettant en évidence le renouveau de la problématique phénoménologique de l'imagination que l'œuvre bachelardienne a rendu possible, nous nous proposons d'interpréter ses enjeux dans la direction d'une philosophie pratique. Il est possible de montrer que les analyses bachelardiennes ne concernent pas seulement les conditions d'émergence des images, mais aussi leur pouvoir transformateur et communicationnel. Ainsi, la dimension dialectique et la dimension matérielle de l'imagination permettent-elles de relier cette manifestation spécifique de notre vie sensible à une vie plus ample du monde, où sommeillent les possibilités de nouvelles rencontres et de nouveaux apprentissages. Il y a lieu d'invoquer ainsi une portée pratique de l'imagination, à mettre au service d'une théorie de la subjectivité nourrie par son milieu et par les horizons multiples qu'il fait émerger ».

● **Catarina SANT'ANNA, "Regret souriant" (la "saudade" bachelardienne): pour une éthique et une esthétique du manque :**

« L'expression baudelairienne "regret souriant", évoquée par Gaston Bachelard dans *Le droit de rêver*, travaille la dimension temporelle (le temps vertical) du phénomène de la nostalgie, ce qui permet de mettre en évidence les nuances baroques de la notion complexe de la "saudade". Des différents enjeux sémantiques et culturels concernant ce sentiment font penser au "manque" en tant qu'un invariant significatif qui met en relation des sentiments analogues dans différentes langues-cultures. Nous proposons de discuter ces enjeux, aussi

bien éthiques qu'esthétiques, en examinant des ouvrages de Gaston Bachelard ».

● **Christian THIBOUTOT, *Ethique et poétique chez Bachelard* :**

« Il existe une tradition de commentaire du versant poétique de l'œuvre de Bachelard qui, en insistant surtout sur ses valeurs d'originalité, de créativité et d'anticonformisme, tend parfois à voiler le fait que c'est dans sa tradition et son héritage culturel que le philosophe a sans contredit trouvé sa plus grande et plus constante source d'inspiration. Cette remarque a son importance. Non seulement parce qu'elle invite à rencontrer Bachelard comme un héritier et un interprète de la culture, mais aussi parce qu'elle donne à penser que dans les images, la rêverie et la poésie, sont finalement bien plus donné à vivre qu'à concevoir ou à penser. Dans *La Poétique de l'espace*, par exemple, Bachelard a montré clairement son aversion à l'égard des philosophies, dit-il, qu'il n'arrive pas à vivre (1957, p. 150). Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si la phénoménologie s'affirme précisément à partir de ses poétiques – celles-ci marquant en effet la mise entre parenthèses d'une approche plus méthodique de l'imagination. Il n'est pas non plus innocent que le lecteur fasse son apparition à ce même moment dans le texte de Bachelard. Nous soutiendrons donc que c'est la recherche de la rencontre, bien plus que celle de l'autorévélacion subjective ou la connaissance, qui anime le philosophe dans ses poétiques. En l'occurrence, nous chercherons à faire valoir que les situations poétiques à l'intérieur desquelles Bachelard s'est engagé se présentent d'abord comme des situations éthiques d'interlocution et de transmission. À savoir comme des

situations réelles d'expérience et de médiation à l'intérieur desquelles la liberté humaine, en engageant son historicité, peut s'élever à la possibilité d'être à la fois fidèle et féconde et, par-là, entrer dans son pouvoir de recevoir et de donner, de transmettre la vie et la pensée ».

• **Carlo VINTI, "A la millième personne du singulier". Bachelard et l'intersubjectivité de la science :**

« Cette communication traitera d'un des thèmes caractéristiques de la pensée épistémologique de Bachelard, celui du caractère nécessairement intersubjectif et communautaire de la recherche scientifique, en analysant la dimension éthique à deux niveaux :

- le premier met en évidence le caractère anthropologiquement formatif du travail scientifique, son pouvoir, à l'intérieur de la communauté, d'exalter le sujet comme personne, "à la millième personne du singulier", précisément, comme le dit Bachelard, en faisant recours à une énigmatique mais très efficace expression du poète Henri Pichette ;
- le second niveau, qui souligne la valeur paradigmatique des méditations épistémologiques bachelardiennes, en direction d'une possible élaboration d'une nouvelle "anthropologie philosophique" et d'une éthique renouvelée, à la fois normative et dialogique, une éthique capable d'"universaliser l'activité de la personne morale (Bachelard) ».

• **Chris YOUNÈS, La métaphore de la maison dans La poétique de l'espace :**

« La maison bachelardienne représente une métaphore de l'articulation du recueil et du déploiement de l'existence. Bachelard en a fait l'archétype de l'habiter en ce qu'elle abrite l'intimité et la rêverie dans la tension du dedans et du

dehors. Dans *La poétique de l'espace* est rappelé à quel point tout espace habité porte l'essence de la maison qui est "notre coin du monde". Nous explorerons la puissance de cette métaphore et des figures qui la composent : particulièrement en quoi sa forte charge imaginaire et polyrythmique liant précarité et infini, microcosme et macrocosme, se révèle toujours d'une extrême acuité pour penser aujourd'hui l'éthique de l'habitation ».

Pour toute information complémentaire et pour toute inscription, se rendre sur le site de Cerisy : <http://www.ccic-cerisy.asso.fr/bachelard12.html>

---

~ ~ ~ ~ ~

## *Manifestations à venir*

~ ~ ~ ~ ~

• **Colloque Bachelard et le Règne du langage à Montpellier en 2012**

Un colloque **BACHELARD ET LE REGNE DU LANGAGE** se tiendra les **22-24 novembre 2012** à l'Université Paul Valéry-Montpellier III, sous la direction d'Olivier Abel et de Rodolphe Calin.

### ARGUMENTAIRE

« Si la question du langage n'a pas été ignorée des lecteurs de Bachelard, elle a le plus souvent été abordée dans le cadre de l'étude de la philosophie bachelardienne de l'imaginaire, où elle s'impose d'emblée dans la mesure où cette philosophie privilégie l'imagination littéraire. Or,

Bachelard n'a pas seulement reconnu l'importance du langage dans la vie imaginaire, mais également dans la création scientifique : il a fortement souligné l'importance du livre scientifique, de ce qu'il appelle la « science écrite » dans l'évolution de la pensée scientifique et la constitution de ses objets. La question du langage est donc une question transversale, qui intéresse aussi bien le versant épistémologique que le versant poétique de sa pensée, et qui appelle à ce titre une étude systématique à laquelle ce colloque aimerait contribuer.

Ce lien étroit qui rattache ces deux pôles opposés de la vie psychique que sont pour Bachelard la raison et l'imagination au langage est un fait remarquable. A travers cette philosophie de la créativité humaine se déployant sur les deux versants du rationalisme appliqué et de l'imagination active, c'est aussi une philosophie de la créativité du langage qui nous est proposée : les images aux sens multiples et imprévisibles, mais aussi les concepts scientifiques rompant non seulement avec ceux de la connaissance commune, mais encore avec le sens que leur donnait l'état antérieur du savoir scientifique, mettent le langage, comme l'écrit Bachelard, « en état de révolution sémantique permanente ».

Mais, plus encore, cette philosophie de la créativité du langage est une philosophie de la créativité par le langage. A travers le langage poétique et le langage scientifique, le langage impose son règne sur la raison et l'imagination : il n'est pas un simple moyen d'expression de ces puissances psychiques : c'est le langage qui pense et qui imagine, et c'est pourquoi

Bachelard peut qualifier par exemple l'électron, tout comme le Phénix des poètes, d'« êtres du langage ». En ce sens, si « l'ordre des livres » est essentiel à la science, ce n'est pas seulement parce qu'il lui donne une existence objective, au-delà des actes de connaissance privés, mais, plus encore, parce que le langage est le lieu même de la création scientifique. L'importance du livre et de l'écriture, de la poésie et de la science écrites enveloppent ainsi une thèse extrême, celle d'un « règne du langage » que Bachelard avait fini par mettre au centre de sa poétique dans ses *Fragments d'une poétique du feu*, mais qui n'en est pas moins agissante dans son épistémologie.

La question du langage n'est donc pas seulement transversale, elle est aussi centrale pour l'intelligence du projet philosophique de Bachelard. Elle est susceptible d'apporter quelques lumières sur l'énigme de cette œuvre qui s'est déployée sur deux versants, épistémologique et poétique, entre lesquels il y a une contradiction que Bachelard n'a cessé d'accentuer. En effet, si Bachelard a fermement refusé de parler d'imagination mathématique, ce qui eût permis d'unifier les deux versants de son œuvre en les plaçant sous l'égide d'une imagination créatrice se déployant à la fois dans la science et dans la poésie, il a en revanche souligné la puissance créatrice du langage poétique et du langage scientifique. Dès lors, ce ne serait pas le moindre des enjeux de ce colloque que d'inviter à se demander si le langage ne permettrait pas d'offrir la possibilité d'une synthèse entre les deux versants de l'œuvre ».

Viviana VERDESCA, *Viaggio sul posto nella grotta di Tranc del Caleil sulle tracce dell'Altro*

---



---

~~~~~  
**Publications**  
 ~~~~~

• Valeria CHIORE et Giulio RAIIO (s. dir.), **BACHELARDIANA** : « *Fantastique Transcendantale* », n°6, Il Melangolo (Italie) 2011.

## SOMMAIRE

Valeria CHIORE, *Editoriale*  
 Renato BOCCALI, *La fondazione "fantastica" dell'ethos collettivo tra Freud e Vico*  
 Corin BRAGA, *Antiutopies insectoïdes et animalières ou l'échec des utopies aux XVIIe-XVIIIe siècles*  
 Valeria Chiore, *Tropoi, Monstra, Corpora. La Fantastica – transcendente, corporea e materiale – di G. B. Vico*  
 Maria Simonetta DE MARINIS, *Oltre la materia*  
 Sara DI SANTO PRADA, *Oggetti surrealisti e Fantastica transcendente: l'atelier "animato" di André Breton*  
 Julien LAMY, *Bachelard, un disciple à Saïs ?*  
 Marie Noel LAPOUJADE, *Verso una Fantastica transcendente*  
 Délia POPA, *La dimension phénoménologique de la poétique bachelardienne*  
 Anna Luisa SALVIA, *Il pluralisme dinamico dell'anima*

• Pierre GUENANCIA, Maryvonne PERROT et Jean-Jacques WUNENBURGER (s. dir.), « *Sciences, imaginaire, représentation : le bachelardisme aujourd'hui* », **CAHIERS GASTON BACHELARD**, n° 12, Centre Georges Chevrier – CNRS UB, DIJON, 2012. (ISSN : 1292-2765 - ISBN : 978-2-918173-11-3)

## PRESENTATION

« A l'occasion de la commémoration du cinquantenaire de la disparition de Bachelard (1884 – 1962), l'Université dans laquelle il a enseigné pendant plus de dix ans se devait de faire le point avec des spécialistes français et étrangers sur l'état des études bachelardiennes, l'établissement et les traductions des textes ainsi que sur la numérisation des sources et leur exploitation.

C'est en effet à Dijon que Bachelard a écrit certains de ses textes fondamentaux. Philosophes des sciences et spécialistes de l'image ont pu ainsi confronter, dans son contexte, leurs approches de cette œuvre majeure, dont la bipolarité ne cesse d'interpeller le chercheur, et se prononcer sur son actualité dans le monde contemporain ».

## SOMMAIRE

Maryvonne PERROT, *Préface*  
 François DAGOGNET, *Conférence d'ouverture*

- Daniel PARROCHIA, *L'épistémologie bachelardienne aux risques de la pensée anglo-saxonne*
- Teresa CASTELLAO-LAWLESS, *Les formes de la représentation en science*
- Gérard CHAZAL, *Bachelard et la créativité*
- Vincent BONTEMS, *Figures et diagrammes dans l'œuvre de Gaston Bachelard*
- Lutz BAUMANN, *Pensée philosophique et pensée scientifique. Kant, Bachelard et les mathématiques*
- Gervais KISSEZOUNON, *De l'« approximationsnalisme » au « rationalisme appliqué »*
- Horia Costin CHIRIAC, *L'imaginaire et la science moderne : une perspective bachelardienne*
- Julien LAMY, *Le dualisme bachelardien, un « faux problème » ?*
- Diego APRAEZ IPPOLITO, *Le problème de la continuité et du progrès de l'esprit dans la philosophie de Gaston Bachelard*
- Pedro BAPTISTA, *La Rythmanalyse : des origines à la contemporanéité, une intuition à la recherche de sa rationalité*
- Francesca BONICALZI, *Bachelard et l'anthropologie de la verticalité*
- Délia POPA, *Imagination, imaginaire et réalité : Bachelard phénoménologue*
- Gaël CLOITRE, *Le corpus bachelardien et les « arbres de connaissance »*
- Christine AIELLO, *Gaston Bachelard et le renouvellement de la Métaphysique*
- Carlo VINTI, *Bachelard : spécialisation et ouverture d'esprit*
- Renato BOCCALI, *Géométries ontologiques de l'espace onirique, sur la topologie et la dynamique du rêve*
- Kuan-Min HUANG, *La sensibilité cosmique du paysage chez Gaston Bachelard*
- Jean-Philippe PIERRON, *L'imagination poétique du « pays », Gaston Bachelard et la géopoétique*
- Constanța MARCONDES CESAR, *Espace onirique, espace imaginaire chez Gaston Bachelard*
- Gilles HIERONIMUS, *Imagination et subjectivation : les vertus réelles de l'arbre imaginaire*
- Marcello DE CARVALHO, *Le dynamisme de la pensée bachelardienne : androgynie et polarité*
- Valeria CHIORE, *La Fantastique Transcendantale*
- Maria Noel LAPOUJADE, *L'imaginaire de Gaston Bachelard, une voie vers le cosmos du présent*
- Francimar ARRUDA, *La rêverie au-delà de la représentation*
- Béatrice DEGLISE, *Bachelard et la rêverie thérapeutique*
- Elyana BARBOSA, *Rêve et rêverie chez Bachelard*
- Ionel BUSE, *Le lyrisme du forgeron : nature et technique dans Les rêveries de la volonté*
- Marly BULCAO, *Bachelard va au cinéma*
- Marie-Pierre LASSUS, *L'imaginaire sonore et ses effets de vie*
- Blanca SOLARES, *La cosmologie nahua, réflexions à partir de Gaston Bachelard*
- Marius DUMITRESCU, *Bachelard et les stratégies culturelles pour inhiber la violence*
- Ramona BORDEI-BOCA, *Gaston Bachelard et les « enseignements » de Pius Servien*

Jean-Claude PARIENTE, *Conférence de clôture : l'idée de réel chez Bachelard*



• Jean-Jacques WUNENBURGER, **GASTON BACHELARD. POETIQUE DES IMAGES**, Mimesis France, collection « L'œil et l'esprit », 2012. (ISBN 978-88-5750-978-5)

QUATRIEME DE COUVERTURE :

« 50 ans après sa disparition l'œuvre de Gaston Bachelard reste une source d'inspiration tant pour les débats sur la rationalité scientifique que pour les interprétations de l'imagination poétique, les deux grands versants de l'esprit à qui il a consacré des études devenues des références au-delà des frontières. Sur le socle d'un imaginaire premier, l'esprit tantôt épure les images pour faire émerger le concept, lui-même toujours dialectisé ; tantôt s'y abandonne au contact de ses propres forces inconscientes et des puissances symboliques de la nature à travers les quatre éléments (feu, eau, air, terre). Bachelard se veut ainsi le fidèle témoin des rythmes de l'esprit humain qui, à travers des expériences antagonistes, se laisse porter par un même désir de créativité incessante, qui nous conduit à accroître notre puissance d'être

et donc notre joie d'exister. Chez Bachelard la phénoménologie des images conduit donc vers une esthétique autant que vers une éthique ».

TABLE DES MATIERES

*Introduction. De la science au poétique*

*Première partie. La raison des images*

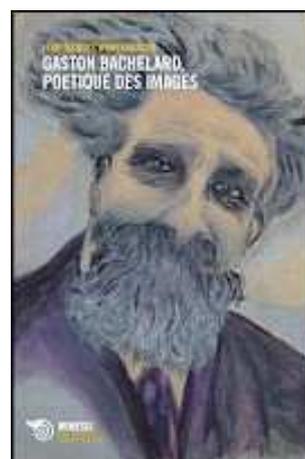
- I. Un romantisme rationnel
- II. Visages de la dialectique
- III. Imaginaires des espaces
- IV. Rêveries matériologiques
- V. La poétique de la terre
- VI. Imagination et métaphore

*Deuxième partie. Affinités et ruptures*

- VII. Variations phénoménologiques à partir de Husserl et Sartre
- VIII. Chassé-croisé avec Freud
- IX. L'entrelacs cosmique chez Bachelard et Merleau-Ponty
- X. La vie chez Bachelard et Bergson
- XI. Les paysages de Roupnel

*Troisième partie. La liberté créative*

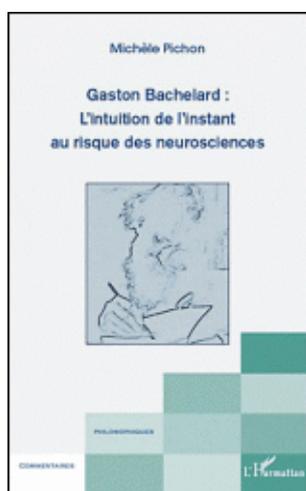
- XII. De la solitude à la cité
- XIII. L'éducation aux images
- XIV. Imagination et éthique
- XV. Vie et mort des images
- XVI. Vers une créativité générale



- Michèle PICHON, G. BACHELARD :  
L'INTUITION DE L'INSTANT AU RISQUE DES  
NEUROSCIENCES, L'Harmattan, collection  
« Commentaires philosophiques », mai  
2012 (ISBN : 978-2-296-56984-3 ; EAN :  
9782296569843)

## PRESENTATION

« Un large public apprécie en Gaston Bachelard le philosophe de la rêverie poétique et l'épistémologue. Ses œuvres consacrées à la question du temps sont moins connues. Cet ouvrage se propose de montrer en quoi les données actuelles des neurosciences apportent un éclairage nouveau à cette réflexion. Nombre d'hypothèses formulées en neurobiologie et en neuro-esthétique renforce la thèse bachelardienne de la discontinuité du temps vécu et la conception qu'avait le philosophe de « l'instant poétique » ».



- La revue *Implications philosophiques* (ISSN 2105-0864) a consacré, fin mai-début juin 2012, un dossier thématique à LA PENSÉE DE GASTON BACHELARD, sous la coordination de Quentin Molinier (Université Paris I, Phico-ExeCo).

## PRESENTATION

« Unitaire, duelle ou plus largement plurielle, l'œuvre de Gaston Bachelard ? C'était la question posée par *Implications philosophiques* à l'occasion du cinquantième de la disparition de cet auteur prolifique et singulier à la fois. Neuf chercheurs – doctorants, enseignants et/ou chercheurs en philosophie, littérature et/ou épistémologie – ont accepté d'y répondre, livrant ainsi leurs conceptions respectives de la cohérence globale du corpus bachelardien.

Une question donc, qui entendait reposer à nouveaux frais un problème maintes fois soulevé et pas toujours clairement tranché : celui de la cohabitation chez Bachelard de thèmes sinon contradictoires, du moins divers et variés (entre autres : physique quantique, chimie synthétique, poésie, psychanalyse et phénoménologie). De cette pluralité thématique nous avons retenu, pour mieux les opposer, deux champs disciplinaires particulièrement saillants, soit deux espaces de réflexion en apparence autonomes et hermétiques l'un à l'autre : la science d'une part, la poésie de l'autre. Fallait-il dès lors apercevoir une continuité ou au contraire une rupture entre un Bachelard épistémologue – penseur insatiable des grandes découvertes scientifiques de son temps et du procès discontinu de la science confrontée de part en part à ses propres obstacles épistémologiques – et un Bachelard rêveur cette fois et attentif aux pouvoirs créateurs du Verbe et de l'imagination ?

De cette opposition un peu naïve, convenons-en, et rapide de surcroît en ce

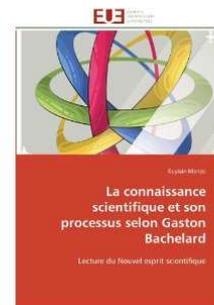
qu'elle laisse explicitement de côté les emprunts de l'auteur à la psychanalyse et à la phénoménologie, les différents contributeurs de ce dossier n'ont globalement souhaité retenir que son caractère liminaire pour une herméneutique aboutie de la pensée bachelardienne : si d'apparence les écrits de Bachelard se laissent scinder en deux, trois, quatre... grandes approches thématiques, force est finalement de se convaincre de leur unité paradigmatique ou, tout du moins, de leur cohérente pluralité ».

## SOMMAIRE DU DOSSIER

- Jean-Jacques Wunenburger, « *Gaston Bachelard : poétique des images* »
- François Chomarat, « *Bachelard ou l'écriture de la formule* »
- Raphaël Künstler, « *Les valeurs épistémiques de l'imagination* »
- Julien Lamy, « *Entre Science et Poésie. L'œuvre plurielle de Gaston Bachelard* »
- Christian Ruby, « *Une philosophie de l'interférence Arts et Sciences, Quatre notations à partir des œuvres de Gaston Bachelard* »
- Gauvain Leconte, « *Images verbales et images scientifiques dans La Formation de l'esprit scientifique* »
- Magali Mouret, « *Le rêveur et le scientifique, deux figures de l'écrivain aux prises avec le réel* »
- Liubov Llieva et Staminir Lliev, « *Les éléments psychanalytiques dans l'œuvre de Gaston Bachelard : particularité et fécondité* »
- Henri Duthu, « *Bachelard, précurseur dans le traitement automatique de l'information* »

Pour une présentation plus détaillée et consultation du numéro, disponible gratuitement en ligne, consulter : <http://www.implications-philosophiques.org/category/semaines-thematiques/la-pensee-de-gaston-bachelard/>

- Guylain NLENZO, *LA CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE ET SON PROCESSUS SELON GASTON BACHELARD : LECTURE DU NOUVEL ESPRIT SCIENTIFIQUE*, Editions universitaires européennes, 10 mai 2012 (ISBN-10 : 3838180321).

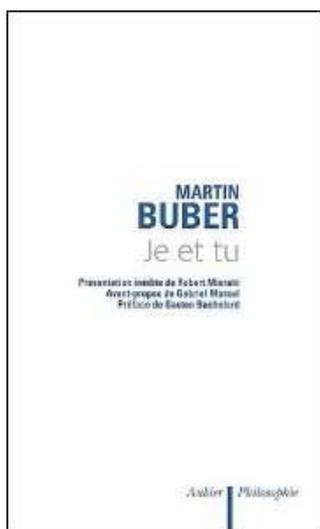


- Martin BUBER, *JE ET TU*, préface de Gaston Bachelard, réédition Aubier, collection « Philosophie », 2012 (ISBN-10: 2700704290 ISBN-13: 978-2700704297).

## PRESENTATION DE L'ÉDITEUR

« Martin Buber (1878-1965) est essentiellement le philosophe de la réciprocité. Il est en effet à l'origine de l'attention toute particulière accordée à la problématique de l'autre dans les philosophies existentielles du XX<sup>e</sup> siècle. Publié à Heidelberg en 1923, le *Je et Tu* (*Ich und Du*) suscita, influença ou accompagna les réflexions de Husserl sur la coexistence des intentionnalités, celles de Scheler sur la « sympathie », celles de

Jaspers sur la « communication », de Heidegger sur le « mit sein », de Sartre sur le « pour-autrui » et de Lacan sur « l'autre ». Si tous n'ont pas forcément lu ou médité Martin Buber, chacun au moins, par son cheminement autonome, exprime l'importance primordiale de la réflexion sur l'autre. Notamment Levinas, chez qui la philosophie du visage comme signe divin fait écho à la doctrine bubérienne du Face-à-Face. Gaston Bachelard exprime le centre incandescent de l'œuvre de Buber, dans sa Préface au Je et tu : « Il faut avoir rencontré Martin Buber pour comprendre dans le temps d'un regard la philosophie de la rencontre, cette synthèse de l'événement et de l'éternité. Alors on sait d'un seul coup que les convictions sont des flammes et que la sympathie est la connaissance directe des âmes. C'est ici qu'intervient la catégorie bubérienne la plus précieuse : la réciprocité » ».



- Ana GASPAR, **ENTRE O CONCEITO E A IMAGEM O LUGAR DA PSICANÁLISE NA OBRA DE GASTON BACHELARD**, Centro de Filosofia das Ciências da Universidade de Lisboa (Portugal), Coleção « Thesis », Volume 5, 2010.

#### PRESENTATION

« Bachelard é um pensador da rêverie, seja na epistemologia - onde a rêverie será combatida até aos limites últimos do racionalismo - seja na poética - onde a rêverie será acolhida na liberdade de sonhar. Isto interessa à psicanálise. O psicanalista também é um explorador de rêveries e, como Bachelard, também ele distingue as rêveries: umas carregadas de forças recalçadas que se repetem em pequenas doses tóxicas, sempre conhecidas, saturadas - como se a vida não passasse de quatro paredes - e outras (ah, essas), solitárias, frias ou afogueadas (não interessa), que entram repentinamente na carne e logo trazem uma sensação súbita de unidade, uma sensação do ser inteiro num rasgo de tempo - um tempo poético. Se há que curar os pensamentos que pensam mal, diria Bachelard (e é em parte para isso que se paga ao psicanalista), há também que aprender a sonhar (e isso não tem preço): « Somos criados e limitados pelos nossos sonhos pois são eles quem desenha os últimos confins do nosso espírito » (*La Psychanalyse du Feu*). Talvez seja por isso que « sofremos pelos sonhos e curamo-nos pelos sonho » (*L'Eau et les Rêves*). Precisamos desta suposta contradição. Precisamos de ser alquimistas que sonham os pensamentos ».



- Rita PAIVA, **GASTON BACHELARD: A IMAGINAÇÃO NA CIÊNCIA, NA POÉTICA E NA SOCIOLOGIA**, São Paulo (Brasil), Annablume, 2005. (ISBN: 85-7419-512-X)



[http://www.annablume.com.br/comercio/product\\_info.php?cPath=14&products\\_id=641&PHPSESSID=4e3kgeacgfpvlp4d4lu42677g2](http://www.annablume.com.br/comercio/product_info.php?cPath=14&products_id=641&PHPSESSID=4e3kgeacgfpvlp4d4lu42677g2)

- Sarah MEZAGUER, **LA FEMME ET LA MORT EN GRECE ANCIENNE**, préface de Jean Libis, L'Harmattan, mars 2012 (ISBN : 978-2-296-56873-0).

#### PRESENTATION DE L'ÉDITEUR

« Kères, Erinyes, Sirènes ou Gorgone, toutes ces figures monstrueuses, au-delà de leur aspect inquiétant, ont cette particularité de revêtir des traits féminins. Ce sont précisément ces liens diffus, unissant dans l'imaginaire collectif le féminin à la mort, que le présent essai entend explorer. Pour ce faire, les Sirènes et la Gorgone servent de point d'ancrage car, malgré leur évolution à travers le temps, ou plus exactement de par cette évolution, elles semblent résumer à elles seules toutes les thématiques inhérentes aux monstres féminins. Matérialisation du pouvoir dissolvant de l'eau et du non-être de la mort, jeunes filles victimes de leur sexualité naissante ou tentatrices aux promesses trompeuses, êtres incomplets pointant la finitude humaine, elles donnent corps à l'angoisse de castration et au fantasme de réabsorption dans le lieu des origines. C'est non seulement l'exemple grec qui est visé ici – exemple savant par excellence – mais aussi l'imaginaire occidental dans son entier toujours fortement empreint des images héritées de la tradition ».

#### BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

« Docteur en philosophie, Sarah Mezaguer développe dans cet ouvrage trois des axes majeurs de sa thèse. Elle a réalisé divers travaux autour de l'œuvre de Gaston Bachelard et, fidèle à la philosophie de l'imaginaire, elle consacre actuellement ses recherches à la théorie du complot ».

• Carl Gustav JUNG, *LE LIVRE ROUGE*, Editions, Iconoclaste, Collection « Beau Livre Luxe », 2011. (ISBN-10 :2352041414 ; ISBN-13 : 978-2352041412).

#### PRESENTATION DE L'EDITEUR

« Un inédit de Carl Gustav Jung, qui durant 15 ans retranscrivit ses cauchemars, visions, interprétations. Le Livre Rouge est sa « cathédrale intérieure » calligraphiée, enluminée et illustrée par l'auteur. Il a créé l'événement dans le monde entier et fait la « Une » des plus grands journaux. Pour sa publication en France, le musée Guimet exposera le livre mythique ».

#### PRESENTATION DU CEAQ

« *LE LIVRE ROUGE : EXPERIENCE INDIVIDUELLE ET EXPERIENCE COLLECTIVE* », par Michel Maffesoli, avec Bertrand Eveno, éditeur du Livre Rouge de Carl Jung, (éditions l'Iconoclaste), Jean-Luc Maxence, psychanalyste et directeur de la revue de poésie Le Nouvel Athanor et Aurélien Fouillet, chercheur au CEAQ, le 20 décembre 2011 à la Fondation d'entreprise Ricard (Paris) :

« Le Livre Rouge de C.G. Jung paraît, pour la première fois, cinquante ans après la mort du psychanalyste, en allemand, français, anglais et italien et enrichit l'approche de l'ensemble de son œuvre.

L'archétype est un levier méthodologique des plus opératoires pour comprendre de nombreux phénomènes de la vie sociale.

La création artistique - cinéma, chorégraphie, musique, théâtre- l'activité économique - marketing, publicité, management- le politique en ses formes postmodernes, tout cela ne peut se

comprendre qu'en référence aux antiques racines archétypales.

L'œuvre de C.G.Jung est une aide précieuse pour penser une telle radicalité. Le Livre Rouge en particulier, en ce qu'il pose les bases d'un ordre symbolique où se mêlent, étroitement, le caractère individuel et son enracinement collectif.

Il aide à penser l'originalité contemporaine à partir d'un originel anthropologique. Vision prophétique quand on sait que le prophète est celui qui se souvient de l'avenir ! »

• Sylvain ALLEMAND, Edith HEURGON et Claire PAULHAN (s. dir.), *DE PONTIGNY A CERISY: DES LIEUX POUR « PENSER ENSEMBLE »*, Hermann, 2011. (ISBN : 9782705681296).

#### PRESENTATION

« Deux lieux historiques : Pontigny, une abbaye en Bourgogne, Cerisy, un château normand. Une même famille et des amis partageant un projet : organiser des rencontres pour « penser avec ensemble ». Une aventure culturelle initiée, en 1910, par Paul Desjardins, dont sont explorés ici les engagements. Une aventure culturelle, ouvrant un nouveau siècle par un exercice d'auto-prospective afin que, face aux défis contemporains, Cerisy exerce toujours, avec indépendance, son rôle de passeur et de défricheur ».

#### TABLE DES MATIERES

*Paul Desjardins et Pontigny : quelles formes de l'engagement ?*

Ecrivains et sociétés

Mouvements progressistes : de nouveaux intellectuels

***La place des intellectuels dans le monde des idées et la recomposition des savoirs : quelles évolutions au cours du siècle ?***

Mutation de la figure de l'intellectuel

L'intellectuel ? encore et toujours

Du « sacerdoce laïque » aux pensées du retour : un siècle d'utopies culturelles

***Intermède***

Cerisy, regards d'aînés

Choix de lettres à Paul Desjardins ou à sa famille

Une lecture des « Lettres à Paul Desjardins »

***Des lieux et des territoires pour la pensée : quelles perspectives pour Cerisy ?***

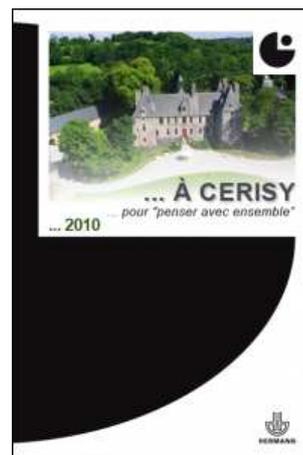
Cerisy, entre héritage et prospective

Les intellectuels du monde : quels espaces pour la pensée ?

Une nouvelle économie des lieux et des idées ?

*Avec les contributions de :* F. Allaire, S. Allemand, K. Arhoul, Ph. Augier, F. Beau, N. Bond, P. Bouet, P. Buléon, P. Cauchy, M. Cointepas, J. Csergo, C. Dornier, Ph. Duron, C. Espinasse, J.-B. de Foucauld, F. Gaillard, T. Gaudin, M. Gendreau-Massaloux, C. Halbecq, A. Hatchuel, C.-B. Heidsieck, E. Heurgon, S. Juguet, J. Landrieu, B. Lehalle, D. Lindenberg, P. Masson, P. Mercier, J.-P. Montier, P. Noble, X. North, A. Ohayon, P. Ory, C. Paulhan, J. Poirier, C. Premat, V. Seghers, J. Vistel, M. Wiewiorka.

*Ainsi que les entretiens et lettres de :* M. Arrivé, M.-C. Bancquart, C. Brulant, A. et G.-E. Clancier, M. Deguy, T. Desjardins, P. Epstein, M. Gendreau-Massaloux, A. Gofmann, G.-A. et L. Goldschmidt, K. Gundersen, M. Itty, B. Karsenti, G. Macher, N. Mathieu, J. Petersen, P. Rebollar, S. Richou.



**Articles anciens et conférences**

- Nous signalons ici un entretien donné par Jean-Claude Filloux, filleul de Gaston Bachelard et membre de l'Association des Amis, publié dans la revue électronique CLIOPSY, clinique d'orientation psychanalytique dans le champ de l'éducation et de la formation : *ENTRETIEN AVEC JEAN-CLAUDE FILLOUX*, par Jean Chami, in CLIOPSY, revue électronique, n°2, déc. 2009, p. 93 sq. (ISSN 2100-0670).

Le texte intégral de l'entretien, ainsi que l'intégralité du numéro de la revue, sont disponibles à cette adresse : <http://www.revue.cliopsy.fr/pdf/cliopsy-2-dec09.pdf>

- Marcel LAMY, « *Le portrait et la pâte, l'imagination chez Sartre et Bachelard* », texte de la conférence prononcée au lycée Chateaubriand de Rennes le Mardi 7 décembre 2010, en ligne depuis le 15/03/2011 à l'adresse suivante : [http://users5.nofeehost.com/fabdel111/db/ftp/hec1/Lamy\\_Bachelard\\_Imagination.pdf](http://users5.nofeehost.com/fabdel111/db/ftp/hec1/Lamy_Bachelard_Imagination.pdf) Marcel Lamy est professeur agrégé de

Philosophie. Il a longtemps enseigné au lycée Chateaubriand, dans les classes préparatoires littéraires et scientifiques.

- Jean GAYON, « *L'avenir de l'épistémologie française ?* », Conférence du 14 mai 2008 au CERIUM de l'Université de Montréal :

## RESUME

« Dans sa conférence présentée à l'Université de Montréal le 14 mai dernier, M. Gayon a retracé l'histoire de ce qu'on a pu appeler l'épistémologie à la française (Duhem, Bachelard, Canguilhem, Foucault), et s'est interrogé sur la pertinence d'un tel syntagme « épistémologie française ». Y a-t-il des méthodes ou des thèmes spécifiques de cette épistémologie qui la distinguerait de l'épistémologie à l'anglo-saxonne ? Cette manière française de procéder (si elle existe) a-t-elle un avenir ? Tels sont les problèmes évoqués dans cette conférence de J. Gayon ainsi que dans la table ronde qui a suivi et qui réunissait Camille Limoge et François Duchesneau ».

Pour plus d'informations, consulter : <http://www.cerium.ca/L-avenir-de-l-epistemologie> .

- Yves LABERGE, « *LA MONDIALISATION DE LA PHILOSOPHIE : LA REAPPROPRIATION DES IDEES SELON LES CULTURES. L'EXEMPLE DE GASTON BACHELARD* », *Laval théologique et philosophique*, 59, 3 (oct. 2003), 535-540.

Cette recension de l'ouvrage *Bachelard dans le monde*, paru aux PUF en 2000 sous la direction de JJ.Wunenburger et J.Gayon,

est disponible à l'adresse suivante : <http://www.erudit.org/revue/ltp/2003/v59/n3/008794ar.pdf>

- Barbara PUTHOMME, « *La volonté comme imagination des forces* », *Philosophique*, 6 | 2003, 45-60.

## RESUME

« La philosophie de Bachelard autour de la volonté prend à contre-pied cette conception centrale de la philosophie. En la déplaçant de son cadre habituel qu'est la philosophie de l'action, il en fait une notion centrale de son esthétique. Il réalise une synthèse où « les rêveries qui veulent » retrouvent la « volonté qui rêve ». Cela notamment dans son *Lautréamont* qu'on peut lire comme un moment d'une généalogie de la volonté de l'animal à l'humain ».

Texte mis en ligne depuis le 06/04/12 sur : <http://philosophique.revues.org/185>

- Barbara PUTHOMME, « *Yves Klein : Bachelardien ?* », *Philosophique*, 2 | 1999, 53-60.

## RESUME

« Rapprocher Bachelard des artistes de son époque relève d'une évidence, il est le philosophe de l'art de son temps. Le rapprocher de cette icône de la contemporanéité qu'est Yves Klein semble aller de soi, cela d'autant plus que Klein fait référence explicite à Bachelard et en fait la clé théorique de son exposition le Vide (1958). Mais, sur un autre versant, Bachelard fait la sourde oreille aux sollicitations de Klein. Or s'il y a bien une

incompréhension de deux personnes il n'y en a pas moins un faisceau de corrélations esthétiques qui conduisent à considérer que l'art de Klein entre bien dans les catégories dégagées par Bachelard. En quoi une rencontre a bien eu lieu ».

Texte mis en ligne depuis le 06/04/12 sur : <http://philosophique.revues.org/242>

---



---

~~~~~

## Travaux universitaires

~~~~~

- Alexis HUDON, **BACHELARD ET L'HUMANISATION DES SCIENCES DURES**, Mini-mémoire présenté pour l'examen d'Épistémologie, Licence de Philosophie (L3), Université Jean Moulin Lyon 3, Janvier 2012.

Ce mini-mémoire de recherche porte sur l'épistémologie bachelardienne, et s'articule plus précisément autour de la notion de « cité scientifique », ou encore « cité savante », à laquelle Bachelard a consacré de nombreuses analyses.

- Soutenance de thèse en Philosophie, Histoire et Enseignement de la Science : **UNE ETUDE DE LA RECEPTIVITE DE LA THEORIE DE LA RELATIVITE DANS LE MILIEU PHILOSOPHIQUE FRANÇAIS, A LA LUMIERE DE L'ÉPISTEMOLOGIE BACHELARDIENNE, ENTRE 1920 ET 1950**, par José Ernane Carneiro CARVALHO-FILHO à Salvador-Bahia, Auditorium de l'Institut de Physique, Université Fédérale de Bahia, le

19 août 2011. *Jury*: Elyana BARBOSA/UFBA (directrice de thèse), Aurino RIBEIRO-FILHO/UFBA (co-directeur de thèse), Michel PATY/CNRS-France, Eduardo CHAGAS/UEFS, Olival FREIRE-JUNIOR/UFBA-UEFS, Jean-Jacques SZCZECINIARZ-Université de Paris 7.

- Thèse de Doctorat Nouveau régime, **HABITER: PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES ET ETHIQUE. DE HEIDEGGER A RICŒUR**, Université de Strasbourg, Faculté de la Théologie protestante. Thèse présentée et soutenue par Hye-Ryung KIM en 2010-2011, sous la direction de M. Gilbert Vincent. Le chapitre II de la thèse est consacré à Bachelard, et s'intitule: *Bachelard : L'intime du monde*.

Une version numérique de la thèse (format PDF) est disponible sur le site du SCD de l'Université de Strasbourg, à l'adresse suivante : [http://scd-theses.u-strasbg.fr/2081/01/KIM\\_Hye-Ryung\\_2011.pdf](http://scd-theses.u-strasbg.fr/2081/01/KIM_Hye-Ryung_2011.pdf)

- Projet de thèse de Riccardo BARONTINI, **POUR UNE NOUVELLE IDÉE DE LITTÉRATURE: LE CONCEPT D'IMAGINATION DANS LA FRANCE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES**, sous la direction de M. Didier Alexandre, Université Paris IV Sorbonne, École doctorale III : « Littératures françaises et comparée », Discipline : Littérature française.

### PROBLEMATIQUE GÉNÉRALE

Dans le débat intellectuel qui se développe dans le contexte de la France de l'entre-deux-guerres, on perçoit la présence remarquable d'une interrogation

concernant la notion d'« imagination ». Cette interrogation s'associe souvent à une réflexion sur le rôle et la valeur de l'expérience littéraire et artistique: au-delà de la théorisation surréaliste, qui reste une référence incontournable, nous pouvons isoler un vaste archipel d'auteurs, qui, issus de formations diverses et visant des objectifs différents, reviennent avec insistance sur la question: c'est le cas, par exemple, de Gaston Bachelard, qui, avec ses études sur l'imagination matérielle et l'imagination dynamique, ouvre la voie à la réflexion de la « nouvelle critique » de l'après-guerre; c'est le cas aussi de Roger Caillois, de son Procès Intellectuel de l'art et de son ambition de réduire les phénomènes de l'imagination, y compris la littérature, à une étude scientifique; ou de Jean-Paul Sartre, qui prépare les instruments conceptuels pour sa psychanalyse existentielle, explicitée dans *L'Être et le Néant*, en les mettant à l'épreuve dans l'étude de la conscience imageante. On peut aussi percevoir, au cours de cette période, une réflexion sur l'imagination dans les œuvres de Tristan Tzara, Georges Bataille, Pierre Mabilly, Albert Béguin, pour ne citer que quelques noms.

Pourtant si la présence d'une telle réflexion sur l'imagination est évidente dans les textes de l'époque, trouver une cohérence qui relie toutes les théorisations différentes reste problématique. Sachant qu'elles sont issues de traditions de pensée différentes, peut-on dire qu'elles présentent des éléments communs tels qu'on puisse en tirer une visée générale qui dégage une explication unifiante? Et surtout, quelle est l'articulation qui lie le

questionnement sur l'imagination au questionnement sur la littérature à cette époque et quelles conséquences entraîne-t-il ?

Pour répondre à ces questions il faut évidemment interroger le concept d'imagination: mais si de ce point de vue toute démarche exclusivement essentialiste se trouve confronté à l'ampleur que ce concept assume dans la tradition de pensée occidentale, comme le souligne Jean Jacques Wünnenburger<sup>1</sup>, il nous semble nécessaire d'aborder le concept à l'aide d'une méthode historiciste, visant à reconstruire l'unité de la notion à partir de l'étude de son positionnement dans le contexte culturel. C'est seulement en établissant les interférences entre les élaborations sur l'idée d'imagination et les importantes modifications qui interviennent dans la culture de l'entre-deux-guerres qu'on pourra élaborer un discours unitaire.

Ce processus se trouve strictement connecté, comme nous l'avons déjà souligné, à une interrogation sur le statut de la littérature: face à une redéfinition complexe du système de savoirs, le rôle de la littérature dans l'exploration de l'univers humain est mis en question: comme au cours de la période romantique, on interroge donc les mécanismes de la création imaginative pour répondre à la nécessité d'une redéfinition complexe du pouvoir de connaissance de la littérature, de sa spécificité par rapport aux disciplines nouvelles qui se présentent sur la scène de la culture française de l'époque. Pourtant, si la théorisation romantique reste un point de référence (comme en témoigne

d'ailleurs la démarche d'Albert Béguin<sup>2</sup>) les conditions d'une telle interrogation sont modifiées et les termes en sont bousculés: la théorie de la relativité générale et la mécanique quantique, pour ne citer que deux événements majeurs dans le domaine scientifique, entraînent des modifications notables dans l'appréhension intellectuelle de la réalité, et par conséquent, une nouvelle idée de raison qui suscite, dans le cadre de l'économie du système des savoirs, une révision du rôle de l'imagination et de la création artistique. Gaston Bachelard, avec la division qu'il introduit entre "le jour et la nuit", à savoir entre la réflexion sur les destinées de la science, qu'il conduit en protagoniste, et la théorisation sur l'imagination poétique, les deux moitiés séparées de son œuvre qui pourtant s'intègrent dans la visée globale d'un nouvel humanisme, constitue un exemple à la fois emblématique et problématique de cette tendance, qui concerne pourtant beaucoup des protagonistes de cette époque<sup>3</sup>.

Mais le facteur de déstabilisation central est sans doute l'affirmation définitive des sciences humaines, qui imposent à cette période une empreinte forte à la culture, en influençant aussi l'approche du phénomène esthétique et littéraire en particulier: la psychologie, la psychanalyse dans ses déclinaisons freudienne et jungienne, l'anthropologie, la sociologie, les modifications apportées à l'étude de l'histoire, fascineront une génération d'intellectuels et elles les porteront à reconsidérer leur rapport au concept d'imagination, en en faisant souvent le pivot de projets intellectuels

très vastes. La figure de Roger Caillois est, de ce point de vue, emblématique d'un syncrétisme qui essaie de proposer un modèle d'humanisme universel, en tâchant d'intégrer, par un discours sur l'imagination, les différentes dimensions d'un savoir qui se parcellise de plus en plus.

Nous nous trouvons face à une dynamique complexe, où les éléments agissant dans le processus s'entremêlent de manière multiple: si d'un côté en effet de nouveaux paradigmes de connaissance exigent un repositionnement de l'idée de littérature, qui passe aussi à travers une interrogation sur le concept d'imagination, ces paradigmes modifient aussi les méthodes et les présupposés à partir desquels cette interrogation peut être menée. Et si dans ce contexte, notre intérêt se tourne principalement vers les modalités par lesquelles la réflexion qui se développe autour du concept d'imagination correspond aussi à une redéfinition complexe de l'idée de littérature, il faudra aussi considérer que la redéfinition du paradigme de l'imagination échappe aux limites de la réflexion esthétique.

C'est à partir des composants de ce noyau critique qu'on peut, à notre avis, structurer un discours unitaire sur le concept d'imagination dans l'entre-deux-guerres.

#### ÉTAT DE LA QUESTION

Si on analyse la bibliographie actuellement présente sur le sujet on se rendra compte que la question du concept d'imagination dans la première moitié du vingtième siècle n'est jamais traitée de

façon extensive: il existe, certes, des études sur les conceptions développées par les auteurs, reconduites à l'intérieur du système de leur propre œuvre (nous faisons référence par exemple au texte de François Pire, *De l'imagination poétique dans l'œuvre de Gaston Bachelard*<sup>4</sup> ou à celui de Annamaria Laserra *Materia e immaginario: il nesso analogico nell'opera di Roger Caillois*<sup>5</sup>, ou encore à celui François Noudelmann, *Sartre, L'incarnation imaginaire*<sup>6</sup>), mais jamais il n'est question de construire une argumentation qui structure l'ensemble de ces réflexions dans un système, connecté aux tendances culturelles de l'époque. Pour constater l'anomalie il suffira de rappeler que ce type de travail existe pour d'autres époques de la culture française, par exemple avec l'ouvrage de John D. Lyons, *Before Imagination: embodied thought from Montaigne to Rousseau*<sup>7</sup>, ou, pour d'autres traditions, comme celle du monde anglo-saxon, dans le cas de James Engell, *The Creative Imagination. Enlightenment to Romanticism*<sup>8</sup>. Un des rares chercheurs à avoir essayé, à l'intérieur d'un projet plus vaste, d'ébaucher une visée globale sur l'imagination en ce qui concerne la culture française contemporaine est Jean Starobinski, qui, dans *La relation critique*, insère le chapitre « Jalons pour une histoire du concept d'imagination »<sup>9</sup>, et donne quelques indications intéressantes, mais sans développer ni systématiser ultérieurement sa démarche<sup>10</sup>. Un discours analogue peut être tenu au sujet de Gilbert Durand, qui est plutôt un témoin et un protagoniste de la réflexion sur l'imagination qu'un historien du phénomène. Les travaux de Jean Burgos, au contraire (par exemple *Pour une*

*poétique de l'imaginaire*<sup>11</sup>) nous paraissent plus orientés vers des critères d'analyse littéraire de l'imaginaire poétique que vers une histoire du concept d'imagination.

#### PRESENTATION DE LA DEMARCHE ET PLAN D'ENSEMBLE

Notre démarche se propose donc d'explorer un sujet qui, même s'il a été effleuré par plusieurs études critiques, n'a jamais été affronté directement ni systématisé: nous nous proposons de mener une enquête qui, considérant la période de l'entre-deux-guerres en France<sup>12</sup>, puisse faire le point sur les raisons et les conditions qui déterminent un retour généralisé de la réflexion esthétique sur le concept d'imagination, en considérant les rapports qu'elle entretient avec le questionnement sur le statut de la littérature, sur la redéfinition complexe de son pouvoir de connaissance, de sa spécificité par rapport aux disciplines nouvelles qui se présentent sur la scène de la culture française de l'époque. Nous voudrions aussi nous demander pourquoi cette redéfinition devient souvent la clef de voûte de projets intellectuels qui dépassent le contexte strictement littéraire en se présentant comme de véritables constructions globales d'un nouvel humanisme.

En imaginant un travail structuré en trois parties, nous en prévoyons une première, introductive, qui devra nécessairement se consacrer à établir l'héritage que le vingtième siècle reçoit de la tradition: il s'agira donc de définir certains moments fondateurs de l'histoire du concept. En travaillant sur la variété des domaines qui le concernent, nous

mettrons surtout en évidence, dans le domaine esthétique, le passage qui se réalise entre une conception classique, qui tend à privilégier la dimension « reproductive » et « médiatrice » de l'imagination, à la lier assez étroitement à la perception, et qui tire son origine de la réflexion d'Aristote, à une conception moderne, tributaire des théorisations de la philosophie idéaliste et de la poésie de la période romantique, qui privilégie la puissance créatrice de l'imagination, et sa séparation de la perception.

La théorisation de la période romantique se présentera donc comme le véritable point de départ de notre démarche: son importance découle de ce qu'elle constitue une pierre d'achoppement, souvent critique, pour la génération de l'entre-deux-guerres. C'est en effet avec les poétiques romantiques à leur tour issues de la « révolution copernicienne » de Kant et des philosophes de l'Idéalisme allemand que le paradigme moderne d' « imagination créatrice » naît et donc, dans le but d'éclaircir les implications de l'évolution du concept dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, il sera très important d'étudier l'impact des théories romantiques de l'imagination et leur adaptation au panorama littéraire français, ainsi que leur insertion dans l'évolution générale de la culture de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Nous étudierons donc la lignée qui de Schelling passe à travers les théorisations de Coleridge et Poe, pour aboutir à celle de Charles Baudelaire, qui continue cette tradition en France, en renforçant le lien théorique entre imagination et littérature. Mais notre

démarche critique consistera aussi à montrer comment le traitement du concept par d'autres disciplines, telles que les sciences humaines naissantes, commencera, déjà à cette période, à créer des interférences dans le concept d'imagination élaboré par l'esthétique: de ce point de vue nous accorderons une attention particulière, dans cette section, à la psychologie française de l'époque, à partir des travaux d'Hyppolite Taine, en analysant surtout le propos qu'on trouve dans *De l'Intelligence* pour arriver jusqu'à la réflexion fondamentale d'Henri Bergson, en passant par l'œuvre de Pierre Janet et de Théodule Ribot, qui, avec *L'essai sur l'imagination créatrice*<sup>13</sup>, nous fournira un texte central pour notre démarche.

Dans une deuxième partie, le corps central du texte, nous analyserons de plus près la question de l'imagination dans la première partie du vingtième siècle. Nous essayerons de mettre en évidence les enjeux culturels de l'époque qui sont liés à notre démarche, et en essayant de montrer l'importance qu'ils ont dans la modification des paradigmes de l'imagination; il sera donc question de l'affirmation des sciences humaines et de leurs paradigmes épistémologiques, de la « seconde révolution scientifique » et de la réflexion sur le concept de « raison » qu'elle entraîne, de la polémique autour d'une « crise de la littérature » et de la nécessité d'en redéfinir prérogatives et méthodes d'analyse. L'étude des revues de l'époque nous fournira un témoignage important à cet égard. En particulier, nous consacrerons une attention spécifique, parmi d'autres, à deux revues à la vie

brève mais centrales par rapport aux enjeux de notre recherche: nous faisons référence à *Documents*, parue en quinze numéros entre avril 1929 et janvier 1931, et à *Inquisitions*, parue en un seul numéro en juin 1936, qui nous fourniront un aperçu intéressant des imbrications entre littérature, sciences humaines et épistémologies.

Ces prémisses posées, nous montrerons aussi comment, dans ce contexte, la réflexion surréaliste constitue la première incarnation, dans le domaine littéraire, d'un paradigme nouveau d'imagination, qui, tout en gardant une connexion avec la théorisation romantique, recueille et intègre le vent du changement présent dans la culture de l'époque; de ce point de vue nous essayerons de mettre en évidence les contradictions qui se réalisent dans le passage entre une conception d'imagination fondée sur une métaphysique transcendante de marque romantique et une autre basée sur une anthropologie du sujet de marque freudienne, en gardant comme point de départ critique l'excellent essai de Fernand Alquie sur le sujet, contenu dans *Philosophie du Surréalisme*<sup>14</sup>.

Ensuite nous consacrerons une vaste section à l'analyse spécifique d'un certain nombre d'auteurs (Bachelard, Caillois, Mabille, Béguin, Tzara, Sartre) en étudiant les raisons qui motivent leur interrogation, leur position par rapport à la tradition, la nouveauté qu'ils introduisent dans la réflexion sur l'imagination et dans quelle mesure cela est en phase avec les questions soulevées dans la partie précédente. Il s'agit d'un corpus provisoire, qui est susceptible

d'être enrichi mais qui a sa raison d'être dans le fait qu'il représente une gamme d'auteurs provenant de formations variées, qui entretiennent des rapports divers avec la réflexion surréaliste, mais qui tous interrogent la notion d'imagination à partir des présupposés et des interrogations que nous avons introduits. Cette section fournira une véritable "mise en situation" des éléments analysés jusque-là, en interrogeant les théorisations des auteurs considérés d'un côté par rapport à l'économie de leurs œuvres singulières et de l'autre par rapport à l'évolution du concept d'imagination: elles seront lues aussi en tant que déclinaisons différentes, réponses différentes aux exigences du même contexte culturel.

Cela fait, nous nous tournerons vers une analyse synchronique, qui essayera de montrer la présence d'un véritable débat sur la question, et non seulement une correspondance de thèmes entre des auteurs singuliers. Nous essayerons alors de tisser un réseau de correspondances fondé sur des lectures croisées, sur des compte-rendu critiques, sur l'analyse de collaborations à des revues, qui témoigneront de la présence d'une conscience diffuse des termes de la question que nous abordons, et aussi une attention réciproque des intellectuels qui la mènent. Nous tâcherons donc d'en reconstruire les contenus à travers un travail de recherche documentaire détaillé sur les sources.

Les trois analyses différentes que nous déploierons ainsi dans la deuxième partie nous permettront de réaliser, dans la troisième partie, une synthèse des

éléments recueillis jusque-là, qui nous permettra de nuancer notre thèse. Cette synthèse nous sera utile d'un côté pour intégrer les points de vue différents déployés au cours du travail, de l'autre côté pour ouvrir une perspective sur la relation entre l'élaboration théorique sur l'imagination dans l'entre-deux-guerres et celle qui suivra la fin du deuxième conflit mondial et qui donnera origine, entre autres, à un discours idéologique et politique.

Ricardo BARONTINI

#### Notes :

- 1) Jean-Jacques Wunenburger, tentant d'en fournir une définition unitaire, écrit que le terme "imagination" désigne, dans la langue française "une production mentale de représentations sensibles, distincte de la perception sensorielle de réalités concrètes et de la conceptualisation d'idées" (Jean-Jacques Wunenburger, *L'imagination*, Presses Universitaires de France, 1991, p. 3). Une telle définition, principalement négative, comprend, comme lui-même le relève, une gamme vaste de phénomènes, du cauchemar au rêve éveillé, en passant par l'anticipation d'un événement à venir, la simple représentation d'un objet absent et l'image poétique et artistique en général. Par conséquent elle se place aussi à l'intersection de domaines de disciplines tout à fait différents, de la philosophie à la psychologie, à la théologie, et, plus récemment la sociologie, l'ethnologie, jusqu'à la théorie des arts: les angles visuels à partir desquels on peut envisager le problème sont donc variés, même quand on veut se limiter à analyser le concept d'imagination d'un point de vue esthétique, parce que les théoriciens, même en analysant un aspect spécifique du problème, ne visent pas forcément le même cadre global.
- 2) Cf. Albert Béguin, *L'âme romantique et le rêve*, José Corti, 1991 [1<sup>o</sup> éd. 1939].
- 3) A ce propos le volume *Le surréalisme et la science* (dossier réuni par Henri Béhar, *L'Âge d'homme*, Lausanne 2007) donne, au-delà de la focalisation

spécifique sur l'univers surréaliste un aperçu très intéressant.

- 4) François Pire, *De l'Imagination poétique dans l'œuvre de Gaston Bachelard*, José Corti, 1967.
- 5) Annamaria Laserra, *Materia e immaginario: il nesso analogico nell'opera di Roger Caillois*, Bulzoni, Roma 1990.
- 6) François Noudelmann, *Sartre, l'incarnation imaginaire*, Ed. L'Harmattan, 1996.
- 7) John D. Lyons, *Before Imagination: embodied thought from Montaigne to Rousseau*, Stanford University press, Stanford 2005.
- 8) James Engell, *The Creative Imagination. Enlightenment to Romanticism*, Harvard University Press, Cambridge 1981.
- 9) Jean Starobinski, « Jalons pour une histoire du concept d'imagination », dans *La relation critique*, Gallimard 2001.
- 10) Il est notoire que la réflexion sur l'imagination telle qu'elle se développe dans ces années, surtout en ce qui concerne la contribution de Gaston Bachelard, constituera la base d'un renouvellement profond des méthodes de la critique littéraire, qui passe de différentes manières par l'étude de l'univers imaginaire des auteurs: Jean-Pierre Richard, Georges Poulet, Charles Mauron, Jean Starobinski lui-même, tous trouveront les racines de leur réflexion dans le débat que nous reconstruisons, dans la même exigence intellectuelle. Si pourtant nous ne nous arrêtons pas sur leur cas dans la reconstruction de l'"état de la question" c'est parce que, bien qu'ils reconnaissent leur filiation, bien qu'ils soient influencés par le phénomène que nous considérons, ils ne se font guère œuvre d'historicisation à cet égard (sauf, comme nous venons de le dire, Starobinski) et donc qu'ils ne se posent pas dans la perspective qui nous intéresse.
- 11) Jean Burgos, *Pour une poétique de l'imaginaire*, Éditions du Seuil, 1982.
- 12) Cette référence temporelle constitue le cadre général de notre travail, parce qu'on y trouve le noyau du phénomène que nous analysons. Pourtant, nous utiliserons les limites temporelles avec souplesse, et nous ne nous interdirons pas de prendre en considération des ouvrages parus pendant la deuxième guerre mondiale ou immédiatement après la fin de la guerre, pourvu

qu'ils se placent dans le développement d'un discours commencé dans les années que nous prenons en considération, celles de l'entre-deux-guerres.

13) Théodule Ribot, *Essai sur l'imagination créatrice*, Éd. L'Harmattan, 2007 [1<sup>ère</sup>éd. 1900].

14) Fernand Alquié, « L'imagination », dans *Philosophie du Surréalisme*, Flammarion, 1977.

---

~~~~~  
*Témoignage*  
 ~~~~~

LES PROMENADES  
 DE GASTON BACHELARD<sup>(1)</sup>

Par le Docteur Daniel Giroux

*(Ce texte nous a été généreusement transmis,  
 et spécialement mis à disposition  
 par Roger Berthet pour ce premier numéro  
 de l'année de commémoration)*

« Toute sa vie durant, Bachelard eut pour la marche une véritable passion. Dès qu'il posait sa plume ou fermait son livre, il éprouvait le besoin de marcher. Et, selon le temps dont il disposait, il décidait sa promenade : le Tour de Ville, le petit chemin de « derrière Mathaux », ou la route de Couvignon, ou encore la montée à Sainte-Germaine<sup>(2)</sup>... Les grandes randonnées, qui demandaient toute une après-midi, étaient réservées aux grandes vacances. Il ne s'agissait pas de promenades solitaires : outre Suzanne qui

ne quittait jamais son père, un ou deux amis étaient de la partie...

Dès son enfance, Bachelard accompagnait son grand-père vers la vigne du Val-au-Thym, ou vers le verger de la route de Couvignon. Peu à peu il verra son domaine s'étendre dans la campagne, autour de Bar : il connaîtra tous les sentiers de Sainte-Germaine, tous les ruisseaux du Vallage... « *Quelle délivrance pour ta rêverie quand tu quittes la classe pour remonter sur le coteau, sur ton coteau...* »

Adolescent, il allait avec ses camarades du Collège à Sainte-Germaine par le chemin creux au milieu des vignes. A l'Ascension, la jeunesse d'alors montait à la colline et « *dansait sur le gazon, sous les tilleuls, près de la chapelle. La colline riche de vignes embaumait...* » En fin de journée la descente n'allait pas sans quelques glissades sur les racines du bois de sapins, car il pleuvait souvent en ce jour de fête !

Après la guerre, nommé professeur de physique et de chimie au Collège, il prit son poste à la rentrée d'octobre 1919. Il habitait Voigny, où sa femme était institutrice. Il faisait chaque jour, à pied, le trajet Voigny-Bar<sup>(3)</sup>, aller et retour. Il marchait d'un bon pas, admirant la campagne : les vignes qui descendent des côtes, puis la forêt de Clairvaux, toute la colline Saint-Germaine et la succession des côtes qui abritent Baroville, Fontaine, Bar, Proverville, Jaucourt... Tout cela lui rappelait ses souvenirs de jeunesse et ses camarades d'alors. Notre marcheur solitaire arrivait toujours à l'heure au Collège !

Plus tard, habitant rue de Fontaine, après son agrégation de philosophie,

Bachelard prenait chaque jour le Pont d'Aube, avec sa petite Suzanne qui trottnait à ses côtés. Longeant la rivière, ils arrivaient rapidement au Collège.

Pour les Baralbins d'alors, le Pont d'Aube<sup>(4)</sup>, avec ses sept arches de pierre et la chapelle expiatoire était un monument aimé de tous... et notre ami ne se lassait pas du charme de l'endroit.

Une des promenades habituelles était le Tour de Ville, sous les tilleuls, – les vieux Baralbins se souviennent encore de ces messieurs qui discutaient ferme sous les ombrages ; on reconnaissait les amis d'enfance, Pierre et Albert Gabriel<sup>(5)</sup>, et des professeurs du Collège, Monsieur Peizieu et Monsieur Talvat... Autre promenade à la belle saison, Mathaux et le chemin de « derrière Mathaux » bordé de peupliers. Bachelard aimait beaucoup la senteur des bourgeons de peupliers au printemps ; parfois cette promenade était prolongée jusqu'aux Éboulis où l'Aube s'étale paresseusement sur les grèves... Parfois Bachelard et les frères Gabriel remontaient la petite route de Fontaine qui se faufile entre la rivière et la « Montagne Sainte-Germaine » ; nos promeneurs allaient jusqu'au dernier petit jardin ; une grille en fer forgé indiquait l'entrée du jardin de la famille Gabriel. Là ils se reposaient un moment et goûtaient la fraîcheur de la rivière.

Le dimanche après-midi, disposant d'un peu plus de temps, Bachelard et Suzanne se lançaient sur la route du Bassin, sur la vieille route de Troyes, ou, plus souvent, sur la route de Couvignon qu'ils montaient parfois jusqu'à « Queue de Renard ». Les rencontres étaient assez

fréquentes ; on bavardait un moment et on faisait un bout de chemin ensemble.

Au cours de ses premières années d'enseignement, Bachelard montait à Sainte-Germaine avec un ou deux élèves et en plein air il expliquait *Phédon*. Pierre Malgras a gardé le meilleur souvenir de cet enseignement champêtre<sup>(6)</sup>.

Les vraies promenades, « les aventures champenoises » comme disait Bachelard, se déroulaient l'été, pendant les vacances, Notre ami avait beaucoup de méthode : il se levait à 4 ou 5 heures, et travaillait ferme toute la matinée, l'après-midi étant réservée à la promenade. Le plus souvent nous prenions le chemin de Sainte-Germaine, et après le « Camp Romain » nous nous dirigeons vers le « Bois des Dames ». Ensuite nos itinéraires pouvaient varier : parfois nous poussions jusqu'à Bergères, ou le Val-Perdu, ou Couvignon. Un arrêt dans un village nous invitait à un court repos tout en dégustant un petit vin de pays. Nous reprenions ensuite notre chemin en recherchant de préférence les bois, car Bachelard aimait beaucoup les arbres. « *Je voudrais avoir une hutte dans les bois, avec une table de bois blanc, et j'écrirais ma forêt* ». Dans *L'Air et les songes* il a précisé son désir : « *Vivre dans le grand arbre, sous l'énorme feuillée, c'est, pour l'imagination, toujours être un oiseau* ». Du promontoire de Sainte-Germaine, il admirait toujours le « vieux pays », la belle rivière au pied de la colline et au loin les reliefs de la forêt de Clairvaux, le dôme de Voigny, les coteaux d'Arrentières, et tout le vignoble.

Bachelard conduisait la marche et une conversation très variée nous animait. Il parlait de son travail, de ses lectures, des

difficultés qu'il rencontrait, de ses projets ... et il évoquait des souvenirs. Les questions d'actualité n'étaient pas oubliées ; il avait les pieds sur terre et était très au courant de l'évolution des temps présents. Tout l'intéressait et il faisait partager ses satisfactions et ses inquiétudes à ses compagnons. Tout cela avec une infinie bonté.

En fin de journée nous retrouvions Bar, la petite rue de Fontaine, et nous goûtions un repos bien mérité sous le pommier préféré de Suzanne.

Tout au long de son existence, Bachelard est resté très attaché au pays natal, « *ce coin de Champagne vallonnée, le Vallage, qu'[il] ne connaissait pas tout entier car [il] n'avait pas suivi toutes ses rivières* ».

Fin janvier 1962, Bachelard m'écrivait : « *Je serais heureux d'aller à Bar, mais je marche si difficilement ! Je fais le Tour de Ville en souvenir en déambulant dans mon couloir* ». Hélas, les « *aventures champenoises* » étaient terminées et Bachelard ne devait plus revoir son « *vieux Bar-sur-Aube, le plus beau pays du monde !* » ».

#### Notes :

- 1) Texte légèrement amendé par Roger Berthet.
- 2) Colline qui domine Bar-sur-Aube et sur laquelle se trouve aujourd'hui la Cité scolaire Gaston Bachelard. Au sommet on trouve un *oppidum* romain, une belle allée de tilleuls et une chapelle dédiée à Saint-Germaine dont on dit qu'elle fut martyrisée par les Huns. Les Baralbins l'appellent Montagne Saint-Germaine ; elle culmine à 348 mètres. (note de RB)
- 3) Six ou sept kilomètres suivant l'itinéraire. (note de RB)

4) Ce pont, dans l'état où le connut Bachelard, fut détruit en 1940 pour freiner l'avancée des Allemands. Il comportait en son milieu une curieuse chapelle dite « *chapelle expiatoire* » rappelant le souvenir d'Alexandre de Bourbon dit « *le Bâtard de Bourbon* » ; compagnon de Jeanne d'Arc, il fut noyé dans l'Aube en 1440 pour s'être rebellé contre Charles VII. (note de RB)

5) Albert Gabriel (1883-1972) architecte et archéologue français, spécialiste de l'Anatolie. (note de RB) « *A Bar-sur-Aube, donc, jusqu'aux approches de la cinquantaine, c'est un homme [Bachelard] qui a vécu avec une ouverture de lectures extrêmement grande et en même temps une grande solitude quotidienne. Il ne fréquentait pratiquement personne. Il y avait un ami pourtant, c'était Albert Gabriel. Un Bar-sur-Aubois qui habitait rue d'Aube et qui a fait une carrière universitaire brillante. Il avait une formation d'architecte et il s'était orienté vers l'archéologie turque. Il avait été longtemps conservateur à Istanbul. Et il a fini professeur au collège de France. Ils étaient très amis, et ils se voyaient beaucoup quand Gabriel venait à Bar-Sur-Aube* ». Docteur Pierre Malgras, témoignage recueilli dans *Témoins de Gaston Bachelard*, publication de l'Association des Amis de Gaston Bachelard.

(6) « *Il n'y avait pas un très grand nombre d'heures de classe et puis c'était fantastique : le vendredi matin, par exemple, je me rappelle, nous devions avoir explication de textes, c'était extrêmement simple : parmi les textes nous avions le Phédon. M. Bachelard me disait la veille : « Pierre vous prendrez votre Phédon , nous partirons à 9h 00 ». On partait rue d'Aube, on achetait des croissants à la boulangerie Eymard et on allait à Sainte Germaine ; on s'asseyait quelque part et on faisait du Phédon* ». Docteur Pierre Malgras, témoignage recueilli dans *Témoins de Gaston Bachelard*, publication de l'Association des Amis de Gaston Bachelard.

---



---

~~~~~  
**Lectures**  
 ~~~~~

## GASTON BACHELARD SOUS LA PLUME D'AUTRES AUTEURS

Cette rubrique veut signaler toutes sortes de références à Gaston Bachelard et à son œuvre (courtes ou longues) dans différents ouvrages, parfois éloignés de sa philosophie, mais toujours signes de son retentissement intellectuel et du rayonnement de son œuvre.

- Maurice MERLEAU-PONTY, **LA PROSE DU MONDE**, in *Œuvres*, édition établie par Claude Lefort, Editions Gallimard, collection « Quarto », 2010.

– p. 1485 : « On dit que l'enregistrement exact d'une conversation qui avait paru brillante donne ensuite l'impression d'indigence. Il y manque la présence de ceux qui parlaient, les gestes, les physionomies, le sentiment d'un évènement en train de survenir, d'une improvisation continuée. La conversation désormais n'existe plus, elle est, aplatie dans l'unique dimension du sonore, d'autant plus décevante ainsi que ce médium tout auditif est celui d'un texte lu. Pour que l'œuvre d'art, justement, qui ne s'adresse souvent qu'à l'un de nos sens et qui ne nous investit jamais de tous côtés comme le vécu, nous remplisse l'esprit comme elle le fait, il faut donc qu'elle soit autre chose que de

*l'existence refroidie, qu'elle soit, comme dit Gaston Bachelard, de la « surexistence ». Mais elle n'est pas de l'arbitraire ou, comme on dit, de la fiction. La peinture moderne, comme en général la pensée moderne, nous oblige à admettre une vérité qui ne ressemble pas aux choses, qui soit sans modèles extérieur, sans instrument d'expression prédestinés, et qui soit cependant vérité ».*

- Jean-Michel MUGLIONI, **REPERES PHILOSOPHIQUES. COMMENT S'ORIENTER DANS LA PENSEE**, Ellipses, 2010.

Dans le cadre de cette investigation, claire et utile, en direction des distinctions conceptuelles fondatrices de la réflexion philosophique, permettant à chacun, notamment les novices ou les apprentis philosophes, de s'orienter dans la pensée, Bachelard apparaît plusieurs fois sous la plume de l'auteur :

– p. 96 : « La connaissance scientifique se débarrassant ainsi de toute la mythologie du feu, nous délivre de l'illusion qui consiste à la prendre pour de la science. Mais si la poésie est la vérité des mythes, s'il faut les lire non pas comme des savoirs mais comme des symboles, la science moderne, loin de désenchanter le monde, nous aide à mieux comprendre les symboles et à ne plus confondre la pensée du sens et la connaissance d'objet. Ainsi l'œuvre de Gaston Bachelard peut être d'un côté une épistémologie et une histoire des sciences, et de l'autre une réflexion sur la poésie de l'eau, du feu, de la nature en général. L'homme alors se sait l'auteur de la poésie du monde » ;

– p. 114 : « S'il faut appeler concrète notre expérience ordinaire de la lourdeur, l'expérience par laquelle Galilée mesure

*l'accélération des corps en les faisant rouler sur un plan incliné est abstraite : ainsi l'expérience scientifique est inséparable du travail d'abstraction de l'intelligence, et donc n'a plus l'opacité et la confusion de l'expérience première. Le plan incliné de Galilée est la réalisation en bois du concept de mouvement uniformément accéléré. C'est une théorie matérialisée, pour parler comme Gaston Bachelard » ;*

– p. 139 : « Toute l'épistémologie du XX<sup>e</sup> siècle, et par exemple celle de Gaston Bachelard, est tributaire de cette nouvelle idée de la pensée, c'est-à-dire finalement de l'idée que la connaissance construit son objet et n'en a pas l'intuition. Les épistémologues les plus opposés à Kant (par exemple lorsqu'ils considèrent les concepts comme des artifices, comme des constructions intellectuelles qui se succèdent dans l'histoire des sciences comme des outils provisoires et non comme les modalités nécessaires de la conscience) sont tous des postkantians. Et Bergson voulant fonder une nouvelle métaphysique, doit commencer par une critique de l'intelligence, pour retrouver une intuition du réel qui ne peut être une intuition intellectuelle, mais une intuition sensible : c'est l'idée d'une expérience métaphysique ».

– p. 283 : « Remarquons, pour mesurer les conséquences de l'usage de l'analogie de la forme et de la matière pour penser la connaissance, qu'elle conduit à faire de la pensée un travail : la mise en ordre des données n'est pas la contemplation d'un ordre donné mais sa construction, et les concepts mathématiques ne sont pas des notions innées dont nous avons à exploiter la richesse mais des concepts construits par l'entendement dans son travail de mise en ordre des données

– et s'il s'agit de mathématiques, de données non pas effectives mais seulement possibles. Une nouvelle idée de la pensée est ainsi exprimée dès la Critique de la raison pure, qui rompt avec la philosophie antique et l'idée que la pensée la plus haute est contemplative. L'épistémologie contemporaine en est la conséquence, et cela par exemple chez Gaston Bachelard. Mais le concept hégélien est lui aussi pensé comme travail et non plus comme une contemplation ».

• Olivier DHILLY, **COMPRENDRE LA PHILOSOPHIE**, Ellipses, 2011 (ISBN-10 : 2729870741 ; ISBN-13 : 978-2729870744).

Dans le cadre du chapitre « La question des sciences et de la vérité » de la partie 4 : LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE, une section de circonstance est consacrée à l'épistémologie de Bachelard, sous le titre : « *G. Bachelard et le rationalisme appliqué* », parmi d'autres sections consacrées à Russel, Wittgenstein, Popper, Khun, Feyerabend ou encore Rorty.

---



---

~~~~~  
 « *Bonnes feuilles* »  
 ~~~~~

Cette rubrique des « Bonnes Feuilles » vise à proposer quelque « matière de lecture », qu'il s'agisse d'extraits de l'œuvre de Bachelard ou de textes d'autres auteurs en rapport avec l'homme ou l'œuvre, ainsi qu'à permettre de lire à nouveaux frais des textes parfois oubliés.

## LA GRACE DE LA RENCONTRE

« Le monde est double pour l'homme, car l'attitude de l'homme est double en vertu de la dualité des mots fondamentaux, des *mots-principes* qu'il est apte à prononcer.

Les bases du langage ne sont pas des mots isolés, ce sont des couples de mots.

L'une des bases du langage, c'est le couple *Je-Tu*.

L'autre est le couple *Je-Cela*, dans lequel on peut aussi remplacer *Cela* par *Il* ou *Elle* sans que le sens en soit modifié.

Donc le *Je* de l'homme est double, lui aussi.

Car le *Je* du couple verbal *Je-Tu* est autre que celui du couple verbal *Je-Cela*.

[...]

C'est par grâce que le *Tu* vient à moi ; ce n'est pas en le cherchant qu'on le trouve. Mais lui adresser le mot fondamental, c'est l'acte de mon être, c'est mon acte essentiel.

Le *Tu* vient à ma rencontre. Mais c'est moi qui entre en relation immédiate avec lui. Ainsi il y a dans cette rencontre celui qui élit et celui qui est élu, c'est une rencontre à la fois active et passive. En effet, l'action de l'être total supprime les actions partielles, donc aussi les sensations d'action, qui sont toutes fondées sur le sentiment d'une limite ; cette action ressemble donc à une passivité.

Le mot fondamental *Je-Tu* ne peut être dit que par la totalité de l'être.

Ce n'est pas moi qui peux opérer cette concentration, cette fusion de tout mon être, mais elle ne peut se faire sans moi. Je m'accomplis au contact du *Tu*, je deviens *Je* en disant *Tu*.

Toute vie véritable est rencontre ».

Martin BUBER, *Je et Tu*, nouvelle présentation de Robert Misrahi, Paris : Editions Aubier, 2012, pp. 35 et 44.

## LA VIE EN DIALOGUE

« Ce n'est donc pas du côté des centres *je* et *tu* qu'il faudra chercher une science ontologique de l'être humain, mais puisque l'être humain est relatif à l'humain, c'est dans le lien du *je-tu*, sur l'axe du *je-tu* qu'on découvrira les véritables caractères de l'homme. Il y a là une sorte d'ontologisme réciproque qui transcende le substantialisme du moi, qui fait du *tu*, en quelque manière, l'attribut le plus prochain, le plus fondamental du *je*. Je suis une substance si je suis une personne. Je suis une personne si je me lie à une personne. En me détachant de mon frère, je m'anéantis. En perdant le souci de mon frère, j'abandonne Dieu. Le livre de Martin Buber est ainsi l'index primitif du personnalisme. Il nous fait saisir l'être, étymologiquement, dans sa religion fondamentale.

Prise ainsi à sa naissance métapsychologique, la méditation du *tu* doit jeter une vive lumière sur la psychologie et la morale.

Dès le début du livre, au niveau même du langage, Martin Buber nous montre les deux sources de la parole qui sont, bien entendu, les deux sources de la pensée : les choses d'une part, les personnes d'autre part, le *cela* et le *tu*. Mais les milliers de sources murmurantes, qui nous viennent des choses, ne sont que des affluents de la source centrale qui nous vient du *tu*. Et l'on va mesurer

l'importance de la philosophie bubérienne si l'on étudie systématiquement la désignation des objets dans la communion de deux sujets. Le cela de la troisième personne ne peut venir qu'après le *je* et le *tu* des deux premières. Que m'importent les fleurs et les arbres, et le feu et la pierre, si je suis sans amour et sans foyer ! Il faut être deux – ou, du moins, hélas ! il faut avoir été deux – pour comprendre un ciel bleu, pour nommer une aurore ! Les choses infinies comme le ciel, la forêt et la lumière ne trouvent leur nom que dans un cœur aimant. Et le souffle des plaines, dans sa douceur et dans sa palpitation, est d'abord l'écho d'un soupir attendri. Ainsi l'âme humaine, riche d'un amour élu, anime les grandes choses avant les petites. Elle tutoie l'univers dès qu'elle a senti l'ivresse humaine d'un tu.

Et puis, dans la clarté nouvelle d'un jeune foyer, les choses deviennent petites, deviennent familières et proches ; soudain elles sont de la famille.

[...]

Des intérêts humains doivent ainsi être attachés à tous les objets pour que ces objets retrouvent leur fonction primitive et les mots leur sens fort. La leçon morale n'est pas loin de la leçon psychologique essentielle. Notre dispersion spirituelle dans le règne du *cela*, au détriment du règne du *tu*, a envahi peu à peu le domaine des relations sociales, et nous a fait invinciblement considérer les personnes comme des moyens. Si haut qu'on place l'utilité, elle reste un thème égoïste qui doit finalement fausser les âmes. Autrement dit, quand on veut vivre uniquement en face des choses, en les qualifiant par les bienfaits qu'elles nous

rendent, encore que ces bienfaits soient aussi spirituellement élevés que les joies esthétiques, une nuance d'égoïsme enlève aux couleurs leur fraîcheur et remplace le duvet des choses par un vernis. Egoïsme ou romantisme souffrent des mêmes monologues. En vain on prétendra se placer au centre des choses, surprendre l'état d'âme d'un paysage, il manquera à cet animisme une confirmation que, seule, la compagnie d'un *tu* peut apporter. Et c'est ici qu'intervient la catégorie bubérienne la plus précieuse : la réciprocité. Cette réciprocité, on ne la trouve jamais clairement sur l'axe du *je-cela*. Elle n'apparaît vraiment que sur l'axe où oscille, où vibre, le *je-tu*. Alors, oui, l'être rencontré se soucie de moi comme j'espère en lui. Je le crée en tant que personne dans le temps même où il me crée en tant que personne. Comme le dit souvent Martin Buber, dans le dialogue, seul, l'existence se révèle comme ayant « un autre côté ».

[...]

Un monologue peut être long et disert, il exprime moins d'âme que le dialogue le plus naïf. Si étouffé, si mal balbutié que soit le dialogue, il porte la double marque du donné et du reçu, ou tout au moins, comme un prélude, la double tonalité de l'aspiration et l'inspiration des âmes ».

Gaston BACHELARD, « Préface » (1938), in Martin BUBER, *Je et Tu*, nouvelle présentation de Robert Misrahi, Paris : Editions Aubier, 2012, pp. 27-30.

## *Lettre d'information des Amis de Gaston Bachelard*

Directeur de la Lettre : Jean-Jacques Wunenburger

Directeur éditorial : Julien Lamy

Secrétariat : Marie-Françoise Conrad

La *Lettre* est adressée à tous les membres de l'Association des Amis de Gaston Bachelard à jour de leur cotisation, en complément du *Bulletin* annuel. L'adhésion est de 30€ pour une cotisation individuelle, de 15€ pour les étudiants (sur présentation d'un justificatif), de 50€ pour les couples, et à partir de 40€ pour une cotisation de soutien. Elle est valable pour l'année civile en cours.

Pour toute information complémentaire sur l'adhésion, consultez la rubrique « Association » du site [www.gastonbachelard.org](http://www.gastonbachelard.org), ou alors téléchargez directement le Bulletin d'adhésion : <http://www.gastonbachelard.org/fr/asso/adhesion/adhesion.htm>.

Vous pouvez également nous renvoyer un chèque de cotisation accompagné d'une demande d'adhésion précisant vos coordonnées, postales et électroniques, à l'adresse suivante :

**Association des Amis de Gaston Bachelard**  
**Chez Marie Thérèse GORIN**  
**Chemin des Topes Bizot – La Montagne**  
**21200 BEAUNE**

L'Association a besoin de vous et des adhésions pour poursuivre ses activités de diffusion d'informations autour de l'œuvre de Gaston Bachelard.

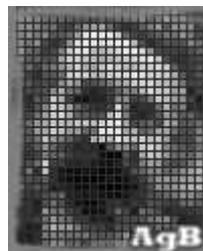
### *Appel à informations*

La Lettre des Amis de Gaston Bachelard ne pourra être alimentée et surtout enrichie que par les informations que vous voudrez bien nous transmettre tout au long de l'année.

Nous vous remercions par avance de votre collaboration active, précieuse entre toutes dans le cadre d'un projet éditorial ouvert à la participation de tous les amis et lecteurs de Gaston Bachelard, qui peut prendre diverses formes : envoi d'une courte réflexion pour la *Tribune libre*, compte-rendu d'ouvrages ou notices de lecture, recensions d'ouvrages et d'articles, publicité pour des manifestations passées et surtout à venir, proposition de courts extraits de l'œuvre ou de citations sur Bachelard extraites des œuvres d'autres auteurs, etc.

Nous comptons sur votre participation pour améliorer l'information sur l'actualité bachelardienne et la circulation de ces informations auprès des Amis de Gaston Bachelard disséminés à travers le monde.

Nous rappelons que les précédents numéros de la Lettre sont disponibles sur simple demande pour les adhérents.



### *A noter*

Pour toute correspondance ou pour tout envoi d'informations,  
vous pouvez nous contacter directement par courriel à :

[association.bachelard@gmail.com](mailto:association.bachelard@gmail.com)